

Revue mensuelle | www.chassenature.ch | N° 12 décembre 2017

CHASSE *et* Diana *nature*



FORETS ET GIBIER

**Les clefs d'une
bonne gestion**

LE CERF

**18 mois et...
déjà des meules!**

AVIFAUNE

**Grand Tétras
légère embellie**

Ça sent la... violette!



Ce renard est joueur (*photo insolite d'octobre*). Mais, visiblement, il n'apprécie pas d'être dérangé quand il fait ses besoins. Il crie ici sa désapprobation au photographe Jean-Claude Sermet qui l'avait surpris un soir, à la fin septembre, à Witzwil: «j'ai réellement eu le sentiment qu'il était indigné que je le photographie dans cette situation...».

N.B. C'est connu que le renard marque son territoire avec son urine (très odorante pendant la période de reproduction) et en laissant ses crottes bien visibles. Ce

que l'on sait moins, c'est qu'il dispose de glandes sous et sur la queue, entre les orteils et d'autres à la commissure des lèvres. La glande supra-caudale, située sur la queue à environ 75 mm de la base de celle-ci, est également appelée «glande à violette» et sécrète une substance très volatile à forte odeur de violette... ■

Le Renard - *Aspect, comportement, urbanisation* de J.-P. Jost

Envoyez vous aussi vos photos bizarres ou insolites à: jean.bonnard@netplus.ch. Si leur qualité est suffisante pour l'impression, elles seront publiées ici avec vos explications.

Appel aux photographes!
Toute photo proposée par un non-abonné lui vaudra six mois d'abonnement gratuit en cas de publication...

ÉDITO

Chasser à Zürich: le soutien du Conseil d'Etat

| Jean Bonnard, rédacteur de *Diana Chasse et Nature*

Le Parti suisse pour les animaux lançait en juillet dernier une initiative pour interdire la chasse dans le canton de Zurich.

Le Conseil d'Etat zurichois l'a clairement rejetée mi-novembre, sans lui opposer de contreprojet, un refus qui fait suite à celui des propriétaires de forêts et des agriculteurs. Accepter l'initiative consisterait à confier aux seuls gardes la gestion de la faune. Le gouvernement zurichois considère que la gestion de la faune par la chasse est un système rodé et que la collaboration entre les différents intervenants fonctionne bien. Huit cent cinquante chasseurs alimentent la caisse cantonale par le prix de leurs patentes et consacrent en moyenne quatre cents heures par an pour la chasse, l'entretien des zones de chasse, la prévention des dommages et des accidents causés par la faune. Les services rendus sur le terrain par les chasseurs sont si importants que la collectivité pourrait difficilement s'en passer. Confier aux seuls gardes la gestion de la faune ferait grimper le montant des dégâts dans les secteurs de l'agriculture et de la sylviculture, entraînant une augmentation des coûts annuels de l'ordre de 20 à 30 millions de francs. L'Exécutif zurichois conclut que la régulation des animaux par la chasse est nécessaire et scientifiquement reconnue comme efficace. Ce n'est que dans quelques rares endroits où les mécanismes naturels sont encore intacts, dans un milieu sauvage non touché par l'homme, que l'auto-régulation de la faune pourrait être envisagée. Ce qui à l'évidence n'est pas le cas du canton de Zurich...

Le lancement de cette initiative a déjà eu une conséquence pratique: la commune d'Elgg vient de geler le projet d'un parc d'entraînement pour chiens de chasse qui n'avait jusque-là suscité aucune opposition. La commune dit vouloir attendre la votation sur l'initiative (prévue à la mi-2019 au plus tôt) pour se décider.

La Protection suisse des animaux refuse qu'on puisse entraîner des chiens de chasse dans un parc à sangliers:



«Nous sommes fondamentalement opposés à l'utilisation d'animaux vivants pour l'entraînement des chiens de chasse.» Son secrétaire ajoute que «les chasseurs feraient mieux d'entraîner des chiens à pister des animaux blessés pour que ces derniers soient achevés, cela empêcherait une souffrance inutile».

Il oublie juste que les chasseurs n'ont pas attendu son judicieux conseil pour former des chiens de rouge...

Joyeuses fêtes de fin d'année!

N.B. Bruxelles: Une résolution du Parlement européen du 15 novembre constate que les espèces indiquées comme nécessitant une protection stricte ont atteint dans certaines régions un bon niveau de conservation et sont susceptibles de mettre d'autres espèces en danger. Et de rappeler que «la coexistence des populations et des grands carnivores, notamment les loups, peut avoir des répercussions négatives sur le développement durable des écosystèmes et des zones rurales...» ■

Taxidermiste - Sculpteur
Christian Schneider
La Filature
2824 Vicques
032 435 58 81
www.arche-noe.ch

Vos trophées méritent la qualité !

Nos sculptures en bronze
pour l'éternité !

N'hésitez pas à nous demander
une offre de sculpture pour vos
anniversaires, jubilés et autres.



Rond-point de Sembrancher (VS)



CHASSE *et*
Diana *nature*

Pour votre publicité dans *Diana Chasse et Nature*:

Marianne Bechtel



mac@bab-consulting.com
Tél. + 41 79 379 82 71

Coordonnées pour vos petites annonces
regie@advantagesa.ch ou +41 79 928 73 44

adVantage SA

Tout pour le Tir, Chasse et Pêche
maison du
chasseur

AMIS CHASSEURS

Pour vos cadeaux de fin d'année vous trouverez toujours chez nous:

Des vêtements et gants chauds, jumelles, gourdes, nécessaire de nettoyage, arcs et arbalètes, couteaux, siège Walkstool, fourre pour carabine, tente d'affut, appeaux...

Et toujours nos bon cadeaux!

AMIS PÊCHEURS

Venez profiter des liquidations de notre rayon pêche car nous arrêterons ce département à la fin mars 2018. Et pensez à faire valoir vos bons cadeaux.

À TOUS JOYEUSES FÊTES!

Horaire des fêtes 2017:

Nocturne le vendredi 22 décembre ouvert jusqu'à 21h. Fermé les 25-26-27 décembre 2017.
Les 1-2-3 janvier 2018.

Fermé le lundi toute la journée et le mercredi après-midi
J.-F. MARET - Armurier - Rue du Rhône 3 - 1920 Martigny

Tél. 027 722 19 91 – Fax. 027 723 37 80
maisonduchasseur@vtxnet.ch – www.maisonduchasseur.ch

CHASSE et Diana *nature*

Revue mensuelle fondée en 1883
Organe officiel de la Société suisse
des chasseurs «La Diana»
www.chassenature.ch

ÉDITEUR

Diana Romande
Les Crettets 21
1342 Les Charbonnières

ÉDITEUR DÉLÉGUÉ

AdVantage SA
Editions & Régie publicitaire
Avenue d'Ouchy 18, 1006 Lausanne

RÉDACTION

Direction-Rédaction
Jean Bonnard
Rue de Condémines 39, 1950 Sion
Tél. 079 252 92 09
jean.bonnard@netplus.ch

ABONNEMENTS

AdVantage SA
Avenue d'Ouchy 18, 1006 Lausanne
Tél. 021 800 44 37
abo.chassenature@advantagesa.ch

PUBLICITÉ

Marianne Bechtel
Tél. 079 379 82 71
mac@bab-consulting.com
Mary-Julie Badoud
Tél. 079 928 73 44
mary-julie.badoud@advantagesa.ch
Délai de réservation:
le 1^{er} du mois pour parution
dans l'édition du mois suivant

MISE EN PAGES

l'atelier prémédia Sàrl
Chemin de la Fin du Clos 39
1616 Attalens

IMPRESSION

Imprimerie Saint-Paul
Boulevard de Pérolles 38
1700 Fribourg

imprimé en
suisse

Tirage: 4000 exemplaires

N° 12 DÉCEMBRE 2017

Photo de couverture:
Henry Ausloos

Les articles publiés dans *Diana Chasse et Nature* n'engagent que leurs auteurs. Les documents envoyés ne sont pas restitués, sauf accord préalable avec la rédaction. Tous droits de reproduction (articles et illustrations) réservés pour tous pays. La reproduction de tout ou partie de textes et d'illustrations doit faire l'objet d'un accord préalable avec la rédaction.



Scannez ce code avec votre
smartphone et consultez notre site
Internet

SOMMAIRE



6

Actualité

Forêt et gibier: les clés d'une bonne gestion

Texte et photos Olivier Schneider (comité de la SFS)



9

Avifaune

Cerf, dix-huit mois... et déjà des meules

Texte et photos Daniel Girod



15

Réflexions

C'est comme à la chasse!...

Texte et photos Alain Rossier



18

Espèces menacées

Grand tétras: «légère» embellie

Texte Jean Bonnard, photo Henry Ausloos



23

Légende ou réalité?

Les patates du grand-père Baptiste

Texte et photos Chasie



46

Recette de chasse

Noix de chevreuil à la mousse de rave et pruneau farci

Par Georges Wenger

2 La photo insolite par Jean-Claude Sernet | 12 Le coin du pêcheur: Et les eaux s'endorment... par Michel Bréganti | 21 Anomalie: Le brocard... à perruque par Jean Bonnard
23 Poster: Le seigneur de l'Alpe fait sa cour par Jean Bonnard | 26 Portfolio photos Claude Morerod | 31 Les infos | 47 Jeu

ACTUALITÉ

Forêt et gibier: les clés d'une bonne gestion

| Texte Olivier Schneider (comité de la SFS) | Photos Collectif

A L'OCCASION DE SES ASSISES ANNUELLES LE 24 AOÛT À LIESTAL, LA SOCIÉTÉ FORESTIÈRE SUISSE (SFS) A PLACÉ LE THÈME FORÊT-GIBIER ET LA MANIÈRE DE BIEN LE GÉRER AU CENTRE DES DÉBATS DE SON SÉMINAIRE.

Ainsi que le relève Maurus Frei (responsable du Groupe de travail Forêt et faune sauvage de la SFS) le séminaire s'inscrit dans un processus initié par la publication en 2015 d'une vue d'ensemble de l'influence des ongulés sauvages sur la régénération des forêts en Suisse: l'abrutissement de la régénération par le cerf, le chevreuil et le chamois est critique à excessif sur un tiers de la surface forestière. Notre responsabilité est de réguler le cheptel des ongulés sauvages de façon à ce qu'il soit adapté à son habitat, et d'exploiter la forêt pour favoriser la régénération par un apport suffisant de lumière. Cela a amené la SFS à publier une prise de position intitulée «Nos forêts ont besoin de la chasse!» (SFS 2017), que présente Michiel Fehr. Exposant la préoccupation fondamentale de la SFS par rapport à la régénération des forêts, elle formule six demandes à l'attention des forestiers, des propriétaires de forêts et des chasseurs concernant l'exploitation des forêts et la chasse.



Daguet de cerf dans les mélèzes. © photo Georges Laurent

Le rôle des décideurs

La première partie du séminaire est consacrée au point de vue des organes de décision administratifs et politiques en charge de la forêt et de la faune. Ueli Meier, responsable

des forêts des deux demi-cantons de Bâle, mais également président de la Conférence des inspecteurs cantonaux des forêts (CIC), souligne qu'en matière de forêt et de gibier les responsabilités sont partagées,



Congrès de la SFS (août 2017): l'aménagement de surfaces de gagnage facilite l'atteinte des objectifs cynégétiques. © photo Barbara Allgaier Leuch

au niveau légal comme sur le terrain. Une bonne compréhension mutuelle des rôles des différents acteurs est essentielle pour une approche forêt-gibier intégrée. Cela passe par la mise en place de politiques cantonales de la faune et de la forêt. Sur le plan suisse, la CIC et la Conférence des services de la faune, de la chasse et de la pêche doivent également développer une stratégie commune.

Responsabilité cantonale

La Confédération n'a pas de compétence opérationnelle dans la gestion des problèmes forêt-gibier. Comme l'explique Claudine Winter, en charge des questions forêt-gibier à l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), cette responsabilité incombe aux cantons. La Confédération met à leur disposition une Aide à l'exécution Forêt et gibier,

qui a fait ses preuves, indiquant des pistes concrètes et encourageant une approche intégrée. L'OFEV serait prêt à la compléter, si les cantons le demandent.

L'OFEV estime que des problèmes forêt-gibier existent au niveau de certaines régions, mais pas au niveau national. Comment le monde forestier peut-il amener la politique à se mobiliser pour les problèmes forêt-gibier?

C'est dans la perspective d'un parlementaire fédéral que Thomas Weibel aborde le sujet: s'il incombe au monde forestier de faire un travail de lobbying et d'information auprès des parlementaires, il ne faut pas non plus négliger l'importance que revêt la dimension émotionnelle du sujet au sein de la population. Cela peut constituer un puissant moteur de l'action politique.

La table ronde qui suit, modérée par Nicole Imesch, présidente la Société suisse de biologie de la faune, met en évidence le besoin de disposer de données fiables et reconnues par les différents acteurs. Mais il est plus important d'agir dès à présent sur la base des informations disponibles, même imparfaites, que de se réfugier dans l'attentisme en alléguant l'insuffisance des connaissances actuelles.

Exemples de bonne gestion

La seconde partie du séminaire est dédiée à la présentation d'exemples cantonaux de bonne gestion forêt-gibier et des facteurs clés qui l'accompagnent. Dominique Thiel, responsable cantonal de la chasse, et Rolf Ehrbar, inspecteur forestier d'arrondissement dans le canton de Saint-Gall, ont été confrontés à des



Un douze cors avec ses biches en forêt.
© photo Claude Morerod

situations forêt-gibier conflictuelles. Les autorités politiques ont donné mandat aux instances en charge de la forêt et de la chasse de résoudre le problème de l'abrutissement excessif. Les classiques postures de reproches mutuels, même parfois justifiés, ne résolvant rien, il a fallu sortir de cette logique en ouvrant le dialogue, en partant de situations concrètes analysées ensemble sur le terrain, en déterminant des objectifs et des mesures, en attribuant des responsabilités pour leur mise en œuvre, et en contrôlant le résultat. Cette approche pragmatique avec les acteurs de terrain a permis d'améliorer la situation.

Les outils de dialogue entre gestionnaires de la forêt et de la chasse mis en place dans le canton de Neuchâtel depuis une quinzaine d'an-

nées portent leurs fruits aux yeux de Pierre Alfter, chef de la Section forêts: des visions locales communes permettent une prise de conscience partagée, base pour la fixation d'objectifs et de mesures en vue d'une gestion durable aussi bien de la forêt que des ongulés sauvages. Les mesures font l'objet d'un suivi et sont accompagnées par une communication régulière dans les médias.

L'approche bâloise met l'accent sur la coopération entre les acteurs au niveau local, là où les problèmes sont constatés et où une compréhension mutuelle et une reconnaissance des rôles respectifs peuvent se construire. Holger Stockhaus, responsable cantonal de la chasse, et Roger Maurer, surveillant de la chasse, soulignent que le dialogue sur le terrain permet d'arriver à un consensus sur un chep-

tel adapté à l'habitat et de fixer des plans de tir adaptés.

Appel au dialogue et à l'action

La table ronde qui clôt le séminaire souligne que les défis restent nombreux pour résoudre les problèmes forêt-gibier, mais qu'une culture du dialogue et une approche conjointe au niveau local, combinées à une volonté d'agir en exploitant la forêt et en chassant, sont des facteurs clés du succès.

Jean Rosset, président de la SFS, conclut en constatant que la prise de position de la SFS est sur la table, mais que le processus ne s'arrête pas là. Les milieux concernés sont appelés à un dialogue constructif.

La Société forestière suisse (SFS) compte huit cents membres, professionnels de la forêt. ■

AVIFAUNE

Cerf, dix-huit mois... et déjà des meules

| Texte et photos *Daniel Girod*

CHEZ LE CERF, LES MEULES APPARAISSENT APRÈS LA PREMIÈRE CHUTE DES BOIS, C'EST-À-DIRE À PARTIR DE 2 ANS. MAIS DANS CERTAINS CAS, LE CYCLE DES PREMIERS BOIS S'AVÈRE BEAUCOUP PLUS PRÉCOCE.



Deuxième en partant de la gauche, ce daquet semble porter des meules.

Ce phénomène au demeurant atypique de l'espèce cerf n'en est pas moins pour autant possible. Examinons tout d'abord le rythme de l'évolution des bois d'un

coiffé durant ses deux premières années de vie.

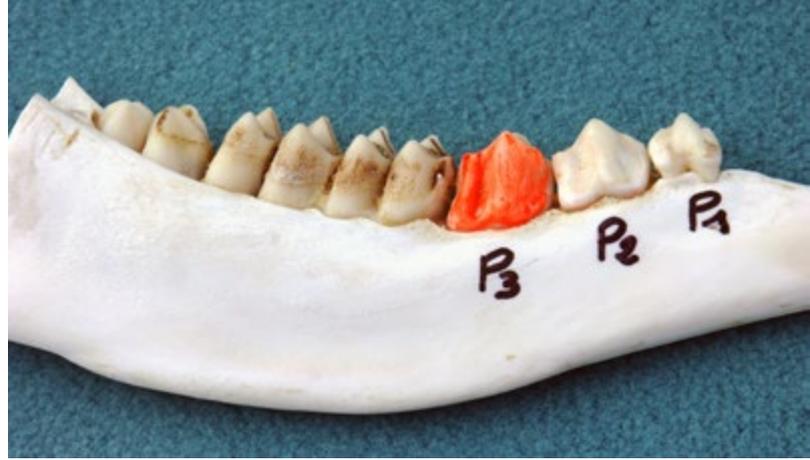
Mais, avant tout, il est important de signaler que les pivots sont déjà présents alors que le futur coiffé en

est seulement à sa vie intra-utérine. En effet, entre cinquante-cinq et cent cinquante jours de gestation, les pivots se différencient à l'intérieur de l'utérus de la biche. Après la

Des pivots très hauts, des meules et une amorce d'andouiller de massacre peuvent encore laisser supposer que l'animal est dans sa deuxième année...



... mais l'examen de sa mâchoire montre qu'il s'agit d'un subadulte: troisième prémolaire bilobée et troisième molaire sortie.



naissance, les pivots se développent par une ossification membraneuse à partir d'une région bien spécifique de l'os frontal. La croissance des pivots commence réellement à partir de l'âge de 7 mois sous l'influence de la testostérone.

Pendant cette période qui va de six à douze mois, l'animal porte le nom de hère (*voir encadré*). Lorsque les pivots atteignent 25 millimètres, l'os spongieux apparaît au centre d'une matrice cartilagineuse. Vers 13 mois, après cinq mois de croissance, les pivots qui mesurent de 25 à 40 millimètres ont atteint leur longueur maximale. Le capital pivot est donc variable d'un

individu à l'autre. Cela signifie que la possibilité de donner un âge à un cerf en mesurant ses pivots est totalement illusoire. Du point de vue physiologique, la peau qui recouvre les pivots subit des modifications histologiques pour devenir des velours. La formation des bois et des velours va se faire respectivement à partir du pivot et de la peau.

De 5 à 50 cm...

A partir du moment où le jeune devient daguet, à savoir un an après sa naissance, ses bois vont croître de façon régulière pour aller vers leur apogée. En juillet - août, les bois du daguet sont encore sous ve-

lours. Là encore, leur longueur est très variable d'un individu à l'autre. Les bois peuvent mesurer entre 5 et 50 centimètres. A partir du mois de septembre, le daguet commence à dépouiller ses velours. En octobre - novembre, les bois sont nus et n'ont pas de meules. A partir du mois de mars de l'année suivante, l'animal dans sa deuxième année perd ses bois. Il rejoint alors le cycle des cerfs adultes qui jettent leur ramure entre février et avril. Animaux les plus jeunes parmi les coiffés, les daguets perdent leurs bois en dernier. La première fracture des pivots va donner les premières meules de la vie du cerf mâle.

Cependant, le cycle de l'évolution des bois ne respecte pas toujours la normale en la matière. En effet, certains hères peuvent pousser deux petites dagues dès le début de la croissance des pivots, c'est-à-dire à partir du septième, huitième mois. Mais au lieu qu'elles continuent à pousser lentement et régulièrement jusqu'au mois de juillet de l'année suivante, ces dagues vont croître rapidement sous velours pendant l'automne. Ces petits bois sont dépouillés en janvier - février alors que

De l'origine du mot hère

Le mot hère vient très probablement du néerlandais hert qui signifie cerf. Le cerf mâle, et uniquement mâle est ainsi baptisé de 6 à 12 mois. Pendant cette période, la femelle est toujours nommée faon. Comme pour d'autres espèces, le mâle a souvent la primauté de la richesse du vocabulaire. L'expression «pauvre hère» qualifie quant à elle une personne misérable, déshéritée, inconsiderée de ses semblables.



30 avril, ce daguet est sous velours.

l'animal a seulement 9 à 10 mois. La chute de cette coiffure atypique intervient en mai alors que le jeune mâle est âgé de seulement 1 an.

La repousse de la deuxième tête débute alors pour être dépouillée fin août - début septembre, rejoignant en cela le cycle normal des autres daguets. Néanmoins, ce daguet particulier en est déjà à sa deuxième tête alors que les autres en sont seulement à la première. Les bois de ce mâle atypique portent par conséquent des meules, caractère qui le différencie de ses autres congénères du même âge. A 18 mois, il a déjà des meules. Au niveau de sa mâchoire, l'atypisme continue puisqu'elle est celle d'un animal de première tête avec une troisième prémolaire trilobée et surtout la présence d'une deuxième molaire.

S'il n'est pas fréquent, le cas d'un daguet portant des meules dès l'âge de 18 mois n'est pas rarissime. Cela peut surprendre ceux qui ont l'habitude d'examiner des animaux de deuxième année sans meules, pourtant cet atypisme existe. C'est tant mieux et cela démontre que la faune sauvage sait garder ses particularismes. ■

HELION XP

Thermal imaging scope



Nouveauté:

Caméra thermique Pulsar HELION XP/XQF

- Plage de détection jusqu'à 1800 m
- StreamVision (connexion des smartphones/tablettes iOS et Android)
- Batterie rechargeable B-pack
- Entièrement étanche (IPX7)

77405 Helion XP50 (2.5-20x)

Particulièrement idéal sous les conditions de temps difficiles

- Haute résolution 640x480 Pixel, 17 µm, 50 Hz
- Objectif interchangeable

CHF 4'700.00

77395 Helion XQ50F (4-16x)

Pour l'application exigeante

- Résolution 384x288 Pixel, 17 µm, 50 Hz

CHF 3'100.00

77338 Quantum Lite XQ30V (2.5-10x)

Pleine performance au prix accessible

- Résolution 384x288 Pixel, 17 µm, 50 Hz

CHF 1'700.00

www.pulsar-nv.com



Halle 3.0
Stand A09
BEA-BERNEXPO,
Berne

Disponible auprès des
magasins spécialisés!



OptiLink



LE COIN DU PÊCHEUR

Et les eaux s'endorment...

| Texte, aquarelle et photos *Michel Bréganti*

ELLE A BIEN PRIS L'AMORCE ET S'EST RETROUVÉE SUR L'HERBE DU TALUS... PAS SI GROSSE QUE CELA... BELLE, MAIS BELLE...



Presque invisible: le fossé des Talons.

La fermeture est devenue plus un pèlerinage qu'une authentique partie de pêche. S'il y a quelques années, la fin de la saison laissait augurer quelques très belles prises, la raréfaction de la truite a

relégué ces pêches d'antan dans les méandres de nos souvenirs. Heureusement, avec quelques astuces et une bonne mémoire, on peut fêter dignement la fin de saison avec la capture d'une ou deux truites

d'anthologie... pas des monstres, mais des belles...

Il y a quelques années, dès la mi-septembre, les passionnés de grosses truites arpentaient les berges des embouchures des ri-

vières dans le Rhône ou dans le lac, scrutaient les gravières à fond plat et toutes les zones de passage ou même de rassemblement des remontantes. A la cuiller, à la dandinette, au vairon tournant, les «dragueurs d'eau douce» battaient la flotte à la recherche des grosses. Certains de ces spécialistes ne pêchaient que celles-ci.

Mais pourquoi donc, à la fin de l'été, sur les calmes peu profonds du Rhône, particulièrement sur le plat d'Illarsaz, des truites énormes sautaient-elles hors de l'eau par dizaines dès le coucher du soleil ?

Tout s'allume...

Cette année, il a fallu s'inventer une trouée dans les brumes et le froid pour fêter dignement cette fermeture. L'été indien n'était pas au rendez-vous; il s'est borné à cracher quelques rares rayons de soleil humides entre les coups de bise et les averses de ce petit crachin qui vous glace jusqu'à la moelle des os. Enfin, Francis et moi, «berclure en bandoulière par-devant», nous sommes partis pour une dernière exploration du canal, avant que ne se referme le rideau de nos illusions perdues.

Première visite à la belle du fossé des Talons. Un trou dans la digue près de l'embouchure, juste derrière la planche, en recèle au moins une fois l'an, une truite qu'il faut marquer en rouge dans le carnet des prises. Le plus souvent, cette caverne est occupée à l'ouverture, car le poste est si riche en nourriture que des remontées d'automne s'y prélassent pour croître en âge et en sagesse, mais dont la destinée est abrégée par nos lignes criminelles.

Ce coup-ci, il a fallu un bon moment pour décider cette fario, car le froid venu, le niveau était à l'étiage. Mais elle a bien pris l'amorce et s'est



Le Stockalper, bien enclavé dans une abondante végétation finissante et allumée des feux de l'automne.

retrouvée sur l'herbe du talus... pas si grosse que cela... belle, mais belle... Le dos gris brun, constellé de points noirs et rouges, le ventre jaune verdâtre comme il sied à une truite de canal bien née... Les pointes de nageoires allumées de

rouge orange et plus lumineuse encore : l'adipeuse, petit falot tempête, luisant dans le demi-jour de ce matin sombre.

Plus bas, nous visitons le coude de Barney. L'eau y est claire comme du kirsch et manifestement les ca-

Les îles de la plaine se préparent à l'hiver...



vernes du virage se sont remplies de vase à ras bord. Même la hutte du castor a diminué de volume. Les branches fraîchement pelées par les dents du rongeur sont devenues rares. Mais bien enclavé dans une abondante végétation finissante et allumée des feux de l'automne, l'endroit a fière allure.

Dans un remous enchâssé entre algues et plantes, ce trou est parfois hanté par une grosse, dépassant parfois deux livres. Au coucher du soleil, je l'ai vue folâtrer en se gavant

de gammars et de mouches. Mais l'endroit est peu accessible et n'accepte qu'un seul passage, l'agitation faisant fuir le poisson.

Tout s'éteint...

Hélas, cette année, la cache était inhabitée, vide de poisson hormis quelques épinoches qui lorgnaient tout de même vers l'appât bien trop gros pour elles.

Au bout du compte, la truite du fossé des Talons était même mince, mais bien là dans le panier et la fête

fut belle. Nous avons pu nous consoler avec les traditionnels trois décis, histoire de se chauffer l'esprit à défaut du cœur et d'en raconter des anciennes pour recommencer à tirer des plans sur la saison prochaine.

C'était la fermeture! ■

RÉFLEXIONS

C'est comme à la chasse!...

| Texte et photos *Alain Rossier*

L'OUVERTURE DE CETTE DERNIÈRE SAISON EST DÉJÀ LOIN DE NOUS, L'EXCITATION DE LA VEILLE, LES PLANS TIRÉS SUR LA COMÈTE SONT LARGEMENT DÉPASSÉS ET L'ON SE RETROUVE FACE À DES BONS ET DES MOINS BONS SOUVENIRS.

Que l'on ait quelques années d'expérience, ou plusieurs dizaines d'années de pratique, la passion demeure et la recherche des émotions reste au premier plan, car quoi que l'on dise, ce sont les sentiments qui dominent bien avant le tableau final réalisé. Notre activité présente plusieurs aspects complémentaires indispensables pour qu'elle nous offre le meilleur d'elle-même. Bien que les lois et les exigences sécuritaires soient des freins réels à la liberté d'agir, nous avons tout le loisir de puiser des plaisirs sans retenue dans le panier que nous offre la nature. L'environnement cynégétique est certainement celui qui est le plus complet à découvrir, il permet à tous nos sens de profiter pleinement d'un lever du jour, des odeurs suaves et sauvages, des couleurs extraordinaires qui changent jour après jour dans la saison, et de certains moments de grand silence qui dominent avant l'apparition d'une proie convoitée. Si le prélèvement d'un gibier est une fin en soi, il n'est pas vraiment l'apothéose d'une



Benjamin et Irwan, le courant est passé tout de suite!

partie de chasse. Pour en savoir plus sur cette réalité, il est nécessaire, même à son corps défendant, d'entrer au moins une fois dans ce jeu de quête, de découverte, de réussite et d'échec! Je renonce à croire qu'une opinion toute faite puisse définitivement rejeter l'idée que l'on peut légalement prendre des animaux sauvages. Ce qui m'insupporte le plus dans ce cas, c'est la volonté de nos détracteurs à ne pas vouloir comprendre ce qui nous donne envie de chasser en toute légalité.

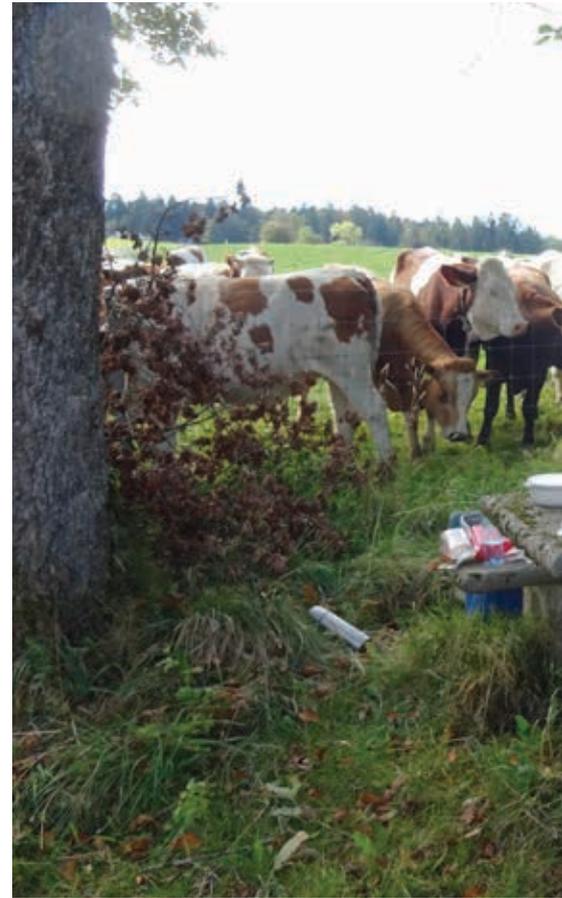
Partager l'environnement et les activités qu'il permet

Dès l'instant où l'on part dans la nature avec l'intention de profiter des espaces verts ou boisés, des rivières et des montagnes, avec le secret espoir de se retrouver face aux merveilles qu'elle peut nous offrir, nous devons accepter de partager nos futurs plaisirs avec d'autres «utilisateurs» du terrain. Certes, toutes les activités ne peuvent pas forcément être compatibles les unes avec les autres, mais nous n'avons aucun droit d'imposer la chasse à qui que ce soit! Les cavaliers sont de plus en plus nombreux à rechercher les balades en forêt, les cyclistes et les joggeurs cherchent aussi l'évasion en milieu naturel et cela est bien normal. En période de chasse, il nous faut donc prendre toutes les dispositions utiles pour ne pas mettre en danger les autres acteurs du moment. A la question: «Pardon Monsieur, vous chassez, est-ce que l'on vous dérange, est-ce que nous risquons quelque chose?», on a toujours envie de répondre par l'affirmative, alors que nous devons, au contraire, rassurer nos voisins de jeu, prendre le temps de leur expliquer la situation et leur conseiller d'être visibles en portant un vêtement de couleur vive. Au passage,

une petite explication raisonnable de la motivation des chasseurs à quêter le gibier et des stratégies mises en place pour arriver à nos fins offrira à ces partenaires du moment une bonne occasion d'en savoir plus sur la cynégétique et la cynophilie. Les chiens sont souvent un bon prétexte pour entrer en discussion avec des citadins, qui ne voient en eux que des pollueurs de trottoirs!

Comment devient-on chasseur?

En fait, nous sommes tous des chasseurs de quelque chose, parce que nous sommes toujours en quête de sensations, d'affection ou de réussite. Peu importe le milieu, il faut que notre quête aboutisse pour que nous ressentions ce plaisir non dissimulé de la possession d'un trophée que nous pourrions garder au fond de notre cœur, brandir ou exposer. Tous les chasseurs n'ont pas une âme de «trophéiste», loin s'en faut. Les plus beaux trophées sont souvent ceux que nous n'atteindrons jamais, comme ce très gros sanglier qui surprend le chasseur, au point de lui faire le manquer, tellement il le fascine. Comme à chaque saison, j'ai eu souvent l'occasion de parler avec des promeneurs, alors que je traquais le chevreuil, la bécasse, ou lors d'une attente au poste pendant la chasse aux cerfs. Pas une seule fois les échanges ont été houleux, même si une ou deux personnes m'ont assuré ne pas aimer la chasse. En revanche, beaucoup de questions pertinentes ont été posées, ce qui a parfois prolongé le débat! Celle qui interroge sur le déclencheur de l'envie de chasser revient régulièrement. En fait, il y a de nombreuses motivations qui poussent quelqu'un à partir en quête de gibier, mais dire que c'est une affaire de famille est bien la raison la plus souvent évoquée.



Le père, le grand-père ou le tonton chasseur sont souvent «responsables» de la carrière d'un nouveau ou d'une nouvelle cynégète. C'est à l'image de ces trois chasseresses valaisannes, qui ont décidé de prendre la voie de la chasse et les chemins qui mènent à débusquer un gibier dans son milieu de prédilection (*Migros magazine n° 43 du 23 octobre 2017*). Si Isabelle n'avait pas de réseau cynégétique familial, Anne-Marie a trouvé la chasse belle en accompagnant son fils, alors que Valérie s'est laissé convaincre par le père de son futur époux. N'est-ce pas beau tout cela? L'organisation des «Passports vacances» propose aux écoliers des activités diverses pour occuper leur semaine d'automne et il semble bien que beaucoup de garçons soient attirés par la chasse. Celui qui a partagé une jour-



ERNEST MAYOR S.A.
Armurier depuis 1879

Vous trouverez en exclusivité chez Ernest Mayor cette veste de chasse en loden de la maison Habsburg. Ce tissu imperméable, chaud et résistant est aux couleurs réglementaires de la sécurité.



Un moment «vachement» important, le pique-nique!

née de chasse avec moi cette année, Benjamin D., s'est juré de revenir un jour pour voir travailler un chien et détaier un lièvre, manqué par le maladroit que je suis! Serait-ce là le bon truc pour trouver la relève dans nos rangs?

Et pendant ce temps-là...

La vie et les idées modernes ne sont pas forcément tournées vers une chasse durable, mais nous ne devons pas perdre de vue que cette activité fait intégralement partie de la protection de la nature, de l'équilibre de la faune et de sa gestion. Les chasseurs suisses sont à même de le prouver par leurs actions diverses en matière de protection des biotopes, de conservation des populations de gibier et de régulation raisonnée et raisonnable. Mais attention, pendant ce temps-là, les esprits chagrins continuent de saper le moral des troupes par leurs allégations pernicieuses, les grands prédateurs croissent et embellissent, avec l'aval des sociétés protectionnistes et le soutien politique de certains milieux. Restons vigilants, apportons notre contribution à la durabilité de notre chasse préférée et soyons de bons porte-paroles d'une culture qui ne doit pas disparaître. ■

Ernest Mayor S.A., 18, rue de la Corratierie – 1204 Genève,
tél. +41 22 310 46 35 – fax. +41 22 310 67 64
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h30. Fermé le samedi.
www.ernest-mayor.ch – infos@ernest-mayor.ch

ESPÈCES MENACÉES

Grand tétras: «légère» embellie

| Texte Jean Bonnard | Photos Henry Ausloos

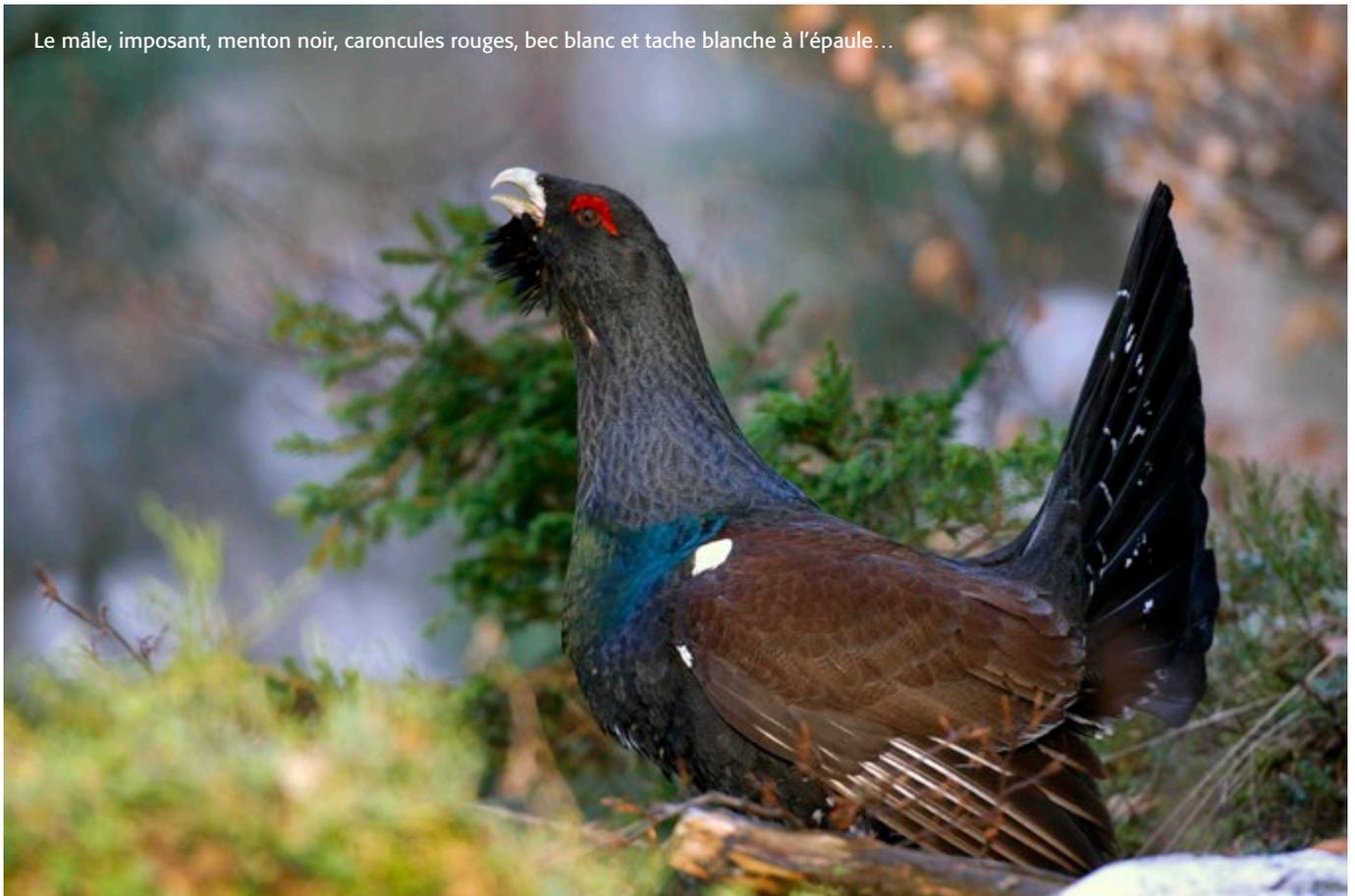
LE GRAND TÉTRAS EST L'UN DES OISEAUX TRÈS MENACÉS DE SUISSE ET SA SAUVEGARDE EST DIFFICILE. LE RECOURS – POUR UNE ÉVALUATION DES EFFECTIFS – AUX ANALYSES ADN A PERMIS DE CONSTATER UN LÉGER MIEUX...

Le grand tétras est le plus gros des galliformes d'Europe. Farouche, le grand coq de bruyère est très sensible aux déràn-

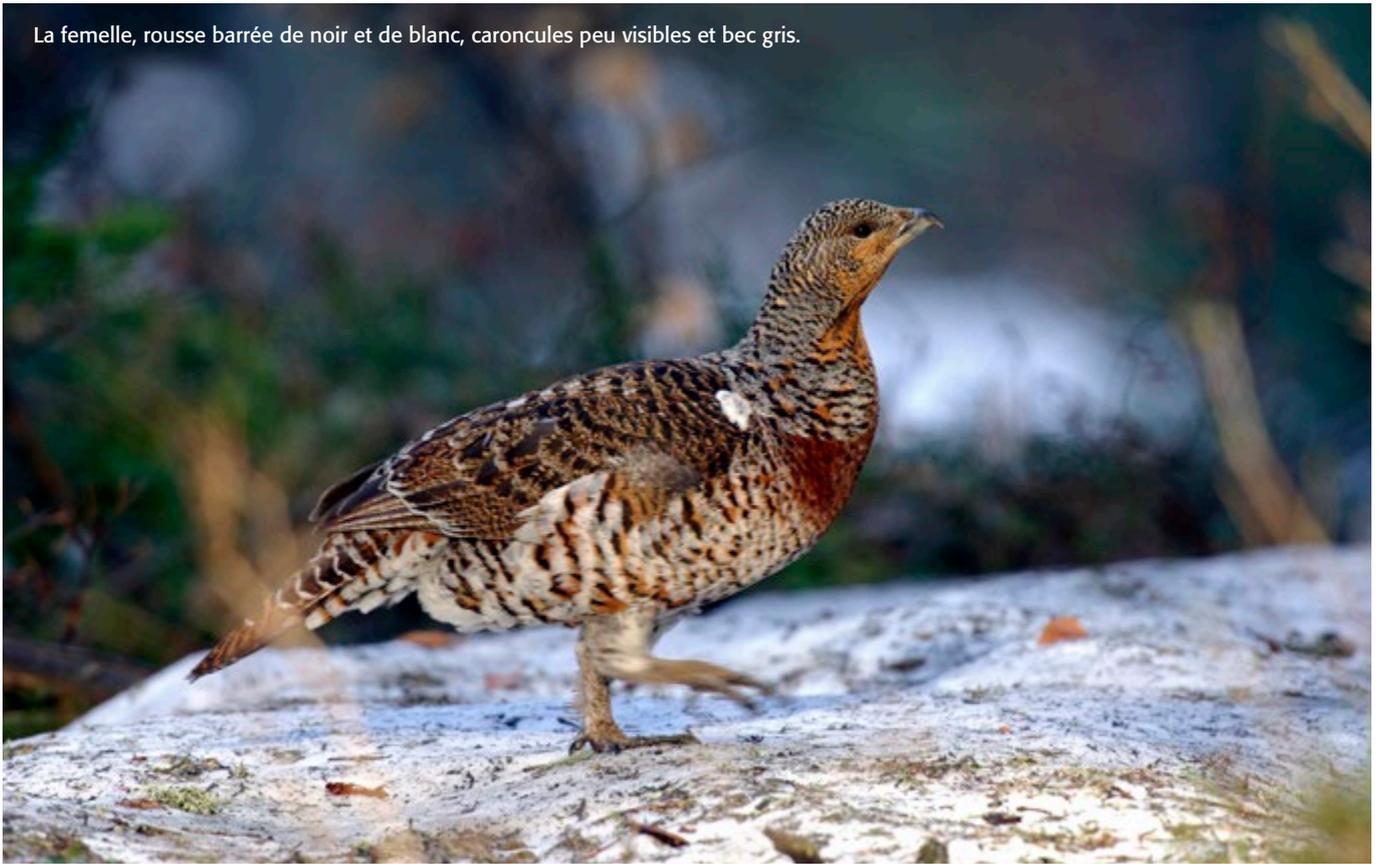
gements liés aux randonnées hors des chemins, aux chiens sans laisse et aux sorties en raquettes hors sentiers balisés. Des zones de tranqui-

lité régionales lui assurent le calme nécessaire. Mais ce n'est pas suffisant. La forêt où il vit doit aussi être claire et ouverte, ce qui favorise une

Le mâle, imposant, menton noir, caroncules rouges, bec blanc et tache blanche à l'épaule...



La femelle, rousse barrée de noir et de blanc, caroncules peu visibles et bec gris.



végétation dense de myrtilles, sa nourriture principale.

Les inventaires nationaux de 1968-71, 1985 et 2001 ont révélé que les populations sont en recul depuis des décennies et que leur zone de répartition ne cesse de rétrécir. En 2008, l'estimation des effectifs pour la Suisse retenait le chiffre de 450 à 500 couples. Les effectifs européens sont estimés entre 760 000 et un million. Au plan européen, le grand tétras n'est pas considéré comme menacé, mais en Suisse il figure sur liste rouge.

Traces ADN

Le suivi de l'évolution des populations de grands tétras est difficile: comment mesurer l'efficacité des mesures de protection pour un oiseau qui se dérobe à l'observation? Pour évaluer les populations, la station ornithologique suisse a au-

jourd'hui recours à des méthodes génétiques modernes: «des prélèvements de fientes contiennent des traces d'ADN qui permettent d'identifier individuellement les grands tétras. Nous déterminons la taille de la population grâce au nombre de modèles d'ADN différents. Le résultat est encourageant: les effectifs à Schwytz et à Saint-Gall ne sont plus en baisse, et ceux de Vaud et du Jura français voisin ont même légèrement augmenté» constate la Station ornithologique de Sempach.

Dimorphisme sexuel

Le mâle, imposant avec sa taille de 75 à 90 cm et une envergure de 125 cm, pèse près de 4 kg. Sombre avec un menton noir, il se reconnaît facilement à ses caroncules rouges très visibles, ses ailes marron et son croupion noir et blanc. La femelle, plus petite (54 à 63 cm pour un

poids 1,5 à 2 kg) est rousse barrée de noir et de blanc, ses caroncules rouges sont peu visibles.

Places de chant

L'espèce est polygame et les individus se retrouvent au printemps sur des places de chant. Les coqs, sexuellement matures dès l'âge de 2 à 4 ans, paradent, queue déployée, ailes pendantes et barbe hérissée. Les poules, fécondables dès l'âge d'une année, se promènent sur ces places de chant et choisissent le coq, généralement ce sera le coq dominant.

Entre mai et juillet, la poule pondra de quatre à huit œufs dans une petite cuvette aménagée et garnie d'herbes et de feuillages au pied d'un arbre ou à l'abri d'un rocher. La couvaison durera environ quatre semaines, les petits, nidifuges, resteront avec leur mère jusqu'à l'automne.



Les œufs. © photo de René de Naurois, Museum de Toulouse

Prédation

La prédation sur les pontes et les jeunes de grand tétras, en particulier par la martre et le renard, est le principal facteur limitant la reproduction. Bernard Reymond, ancien garde-faune vaudois, relevait dans Chasse et Nature de novembre que

la rage qui avait décimé les populations de renards avait eu un effet positif: «Les comptages de gibier ont démontré que les populations de lièvres avaient profité de la situation. On peut faire les mêmes remarques concernant les gallinacés de montagne. Les comptages de

grand tétras ont donné des résultats presque inespérés au début des années 80.» ■

Source Station ornithologique de Sempach et ONCFS

Hautes-Pyrénées: la justice s'en mêle...

Le Chasseur français du 10 novembre posait la question: «Serait-ce la fin de la chasse au grand tétras dans les Hautes-Pyrénées? L'avenir le dira.» Toujours est-il que les écologistes considèrent leur victoire comme un chant du cygne pour cette chasse. Le tribunal administratif de Pau a condamné l'Etat parce que, tous les ans, le préfet autorise des quotas de «prélèvement» de ce coq de bruyère. L'Etat est condamné à verser à l'association *France Nature Environnement* une somme de 30000 €uros en réparation du préjudice moral causé par l'illégalité des arrêtés (de 2008 à 2013) pris par le préfet. Le grand tétras n'est chassable que dans les Pyrénées et selon l'ONCFS, les tableaux de chasse (côté France) se situent entre dix-neuf et trente coqs pour les années 2009 à 2013 (de l'ordre de cent à la fin des années 1990).

Tiré du Chasseur français.

ANOMALIE

Le brocard... à perruque

| Texte Jean Bonnard | Photos DR

PROVOQUÉ LE PLUS SOUVENT PAR UNE CASTRATION ACCIDENTELLE, LE PHÉNOMÈNE DU BROCARD À PERRUQUE RESTE, HEUREUSEMENT, RARE...



L'imposante perruque d'un brocard tiré en Valais. © photo J.-M. Délitroz, SCPF

La perruque du brocard est le résultat d'un développement anarchique et parfois énorme de la masse osseuse sous les bois du brocard alors qu'ils sont sous velours. La masse osseuse devient

très importante, définitive et irréversible.

Le brocard à perruque ne perd plus ses bois contrairement aux autres qui les perdent chaque année. Si le plus souvent ce phéno-

mène coiffe le brocard d'une drôle de mitre d'évêque plus ou moins imposante, il peut arriver assez fréquemment que la masse osseuse croisse sous le velours au point de doubler le volume de la tête et

qu'elle finisse même par l'empêcher de voir...

Pas cotés...

Le trophée du brocard à perruque n'est pas coté, ce qui devrait décourager les amateurs de trophées. Mais, du fait de sa rareté, ce brocard suscite des vocations et, dans les pays de l'Est, c'est une chasse bien organisée et prisée par les amateurs de têtes bizarres.

... accidentés

Si elle est le plus souvent la conséquence d'un accident provoquant de lésions importantes au niveau des testicules (castration), le phénomène de la perruque chez le brocard peut aussi provenir d'une atrophie testiculaire, qui entraîne une déficience permanente de la sécrétion d'hormones mâles. Parfois les testicules sont tellement atrophiés qu'ils ont l'aspect et le volume d'un haricot (voir la vidéo).

... et tenus à l'écart

Le phénomène ne peut pas se transmettre génétiquement par le mâle car ces animaux sont incapables de se reproduire. La plupart du temps, ces brocards sont tenus à l'écart, rejetés par les autres chevreuils.

Le volume de la perruque est fréquemment équivalent et souvent même supérieur à la taille de la tête. Selon l'importance de la perruque, l'animal peut survivre... ou mourir si la perruque est trop handicapante.

Naturalisées, ces têtes, toujours fortement déformées, sont des curiosités présentées lors des expositions de trophées.

Vidéo

Une chasse au brocard à perruque: www.seasons.fr/pid5768-videos.html?vid=353571. ■

Trophée à perruque. © photo Jean Fournier



POSTER : RUT DU BOUQUETIN

Le seigneur de l'Alpe fait sa cour

| Texte Jean Bonnard | Photo Henry Ausloos

LE BOUQUETIN EST POLYGAME. EN DÉCEMBRE, MOIS DU RUT, LES MÂLES ET LES FEMELLES SE REGROUPENT EN HARDES DE DIX À TRENTE INDIVIDUS AU SEIN DESQUELLES SE CRÉE UNE HIÉRARCHIE.

Tout au long de l'année, les mâles se mesurent dans des combats spectaculaires, mais peu violents. Cela devient plus sérieux au début du rut quand les grands mâles se dressent sur leurs pattes arrière et retombent lourdement contre leurs rivaux, cornes contre cornes, avec une force impressionnante. Les chocs s'étendent au-delà d'un kilomètre. Ces combats désigneront le mâle dominant – souvent le plus âgé – qui se réservera le droit de saillir les femelles de son choix.

Rituel épuisant

En rut, la queue rabattue sur le dos dégageant le miroir blanc de son fessier, le mâle avance les cornes projetées en arrière et les naseaux tendus vers la femelle, la langue pendante. Lorsque la femelle (qui n'est réceptive que quelques jours par an) se décide à céder à ses avances, elle signale son intérêt en frétilant de la queue. Très souvent les accouplements se déroulent tard le soir ou même de nuit. Pendant cette période, les bouquetins

mangent peu et sont fatigués: les mâles – en chaleur, eux, pendant plusieurs semaines – sont obsédés par la conquête des femelles qui ne peuvent guère se nourrir, constamment harcelées par les boucs.

Les jeunes, très excités, ont peu d'occasions de se reproduire, réduits qu'ils sont à attendre que le mâle soit occupé à saillir une femelle pour tenter leur chance avec une autre (page 26)...

Espérance de vie

La maturité sexuelle intervient chez le mâle à 18 mois, à 2 ans pour la femelle. C'est vers l'âge de 8 ou 9 ans que les bouquetins sont les plus productifs, mais les femelles peuvent se reproduire jusqu'à 14-15 ans et les mâles jusqu'à 16-17 ans. La longévité extrême d'un bouquetin est estimée à 25 ans. Dans le Parc national italien du Gran Paradiso, sur un effectif de 3479 bouquetins on ne comptait (en 1961) que 8 mâles de plus de 14 ans. En captivité, bien nourris et bien soignés, ils vivent plus longtemps: le record est de 23 ans et 6 mois pour

un mâle suisse ayant toujours vécu en captivité.

La mise bas a lieu vers la mi-juin, après 170 jours de gestation. Il naît un seul petit (rarement deux) qui se tient debout dès les premières heures, la femelle, l'étagne, choisit un endroit discret pour protéger son cabri pendant les premiers jours (page 26). Au terme d'une semaine, il suivra sa mère, qui reprendra ses habitudes et rejoindra la harde. L'allaitement dure de deux à trois mois jusqu'au sevrage des cabris à mi-septembre.

En été, les mâles forment des hardes, d'une dizaine d'individus, vivant à l'écart des hardes de femelles, souvent plus importantes. Les femelles organisent des nurseries: quelques étagnes gardent les petits pendant que les autres mangent tranquillement.

www.bouquetin-des-alpes.org et ONCFS. ■







Très jeune cabri à l'abri d'un rocher. © Photos Claude Morerod

Un jeune mâle tente sa chance...



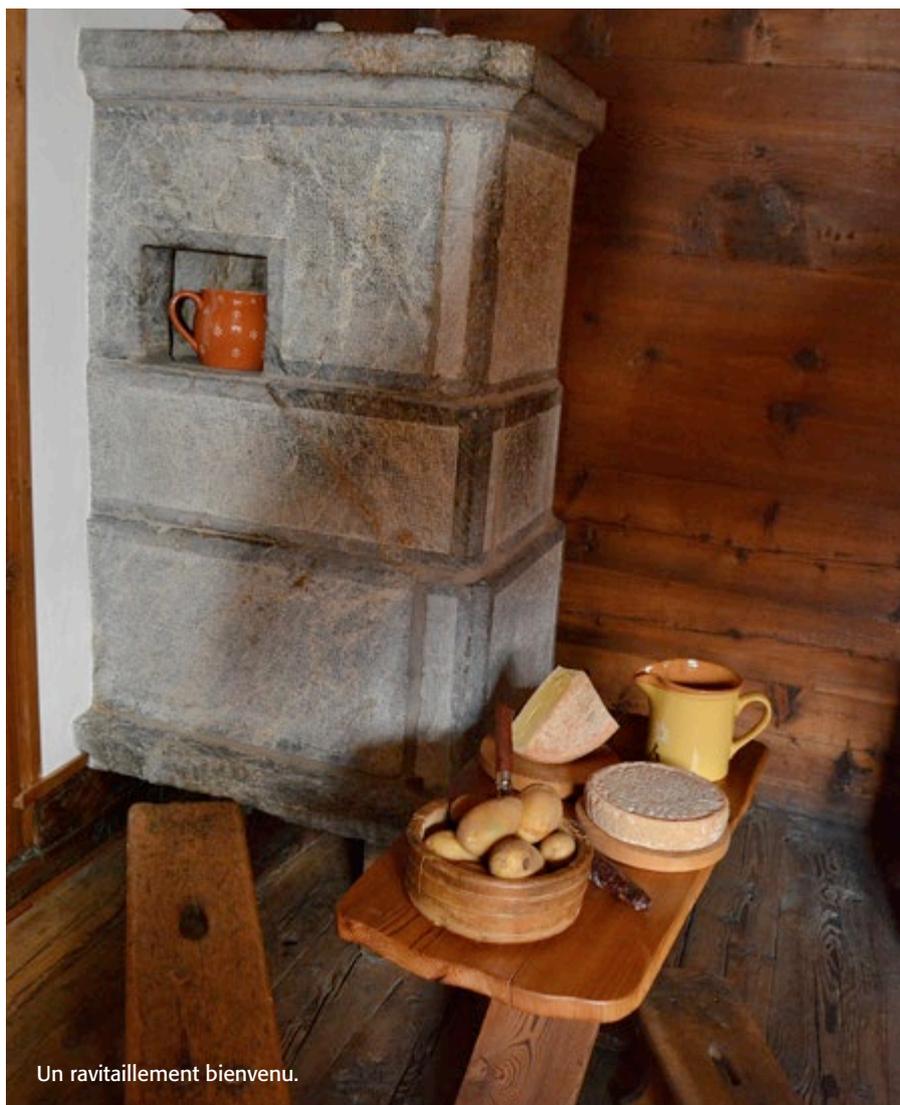
LÉGENDE OU RÉALITÉ

Les patates du grand-père Baptiste

| Texte et photos *Chasie*

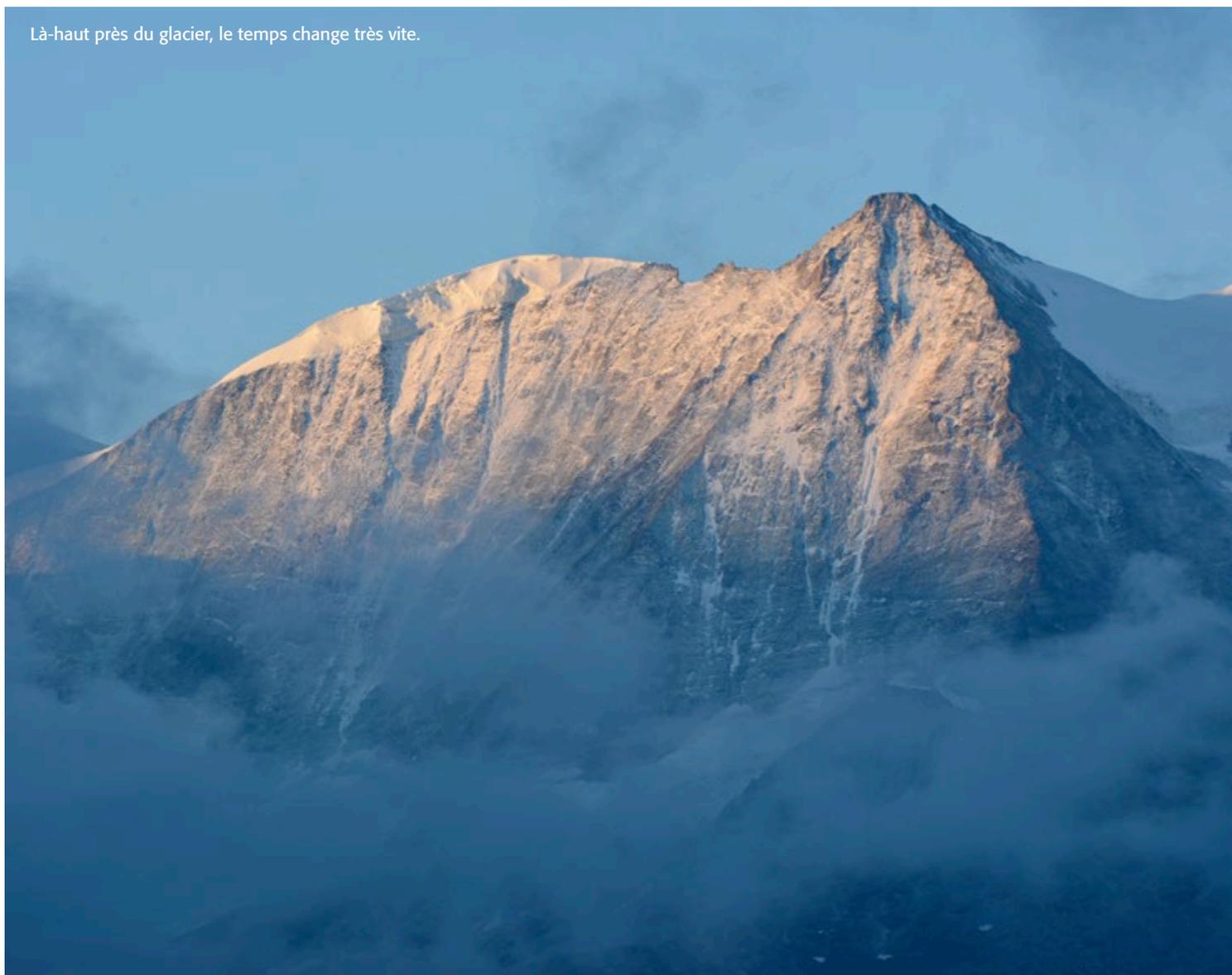
TRANSI DE FROID, PERDU DANS LE BROUILLARD, AFFAMÉ, JEAN-LAURENT TROUVE REFUGE CHEZ LE GRAND-PÈRE BAPTISTE.

L'antilope des Alpes était rare dans la vallée. Il n'y avait pas de cerf, ni bouquetin ni chevreuil. Seule la marmotte compensait la disette de chamois. Les chasseurs se comptaient sur les doigts d'une main. La chasse à l'affût ne rapportait que de temps en temps le butin espéré. L'approche restait la seule réelle chance de ne pas rentrer bredouille même si souvent au retour à la maison la gibecière était vide. La rareté du chamois comme celle du chasseur permettait cependant de longues marches, avec peu de risques qu'un concurrent découvre ou dérange le même gibier. Parfois, apercevoir un chamois sur l'autre flanc de la vallée n'était pas trop démoralisant car le temps de descendre pour traverser la rivière et remonter l'autre versant n'éloignait pas l'animal. Cela n'écœurerait nullement les quelques adeptes de la chasse au chamois. Jean-Laurent en faisait partie. Si quelquefois les longues journées passées en montagne sans trouver pitance pouvaient se montrer déprimantes, d'autres fois, malgré le vent et la tempête, de charmantes épopées venaient égayer le parcours du



Un ravitaillement bienvenu.

Là-haut près du glacier, le temps change très vite.



chasseur. C'est l'une d'entre elles que vécut une nuit Jean-Laurent avec Baptiste et sa petite-fille Bernadette. En voici le récit.

Un rêve, partir en solitaire

A l'aube de ses 20 ans, Jean-Laurent décide de se lancer dans une aventure, celle de passer plusieurs jours en montagne, seul, afin de tenter de ramener un chamois au village. Il a tout son temps. Les récoltes sont rentrées à la grange, au grenier et à la cave. Au mayen, ses parents gardent le petit troupeau de

vaches descendu de l'alpage après l'estivage. Jean-Laurent a imaginé son itinéraire avec la volonté ferme de ne pas revenir bredouille, quitte à dépasser les frontières de la vallée s'il le faut. Les nuits, il les passera à la belle étoile, dans les grottes, sous les «rebarmes» qu'il connaît, ou encore dans les remointzes désertes des alpages. Puis, s'il devait s'éloigner du territoire connu, il s'adaptera. Son sac à dos garni de victuailles pour quelques jours est bien pesant. Mais Jean-Laurent se sent fort et courageux. Cette expédition ne lui

fait pas peur. Au contraire! Il l'a tellement attendue que le moment du départ s'éclaire comme un instant de bonheur. Jean-Laurent s'en va au milieu d'une belle nuit étoilée. Les premiers lacets qui mènent au chemin du bisse sont rudes. Mais la fraîcheur du matin allège la sueur qui perle sur le front. La pente douce le long de l'eau permet de récupérer avant d'attaquer la montée vers l'alpe. Pas question de s'arrêter au mayen. Il perdrait trop de temps à exposer encore son projet à ses parents. Le père fait confiance car



il a constaté que Jean-Laurent se débrouillait très bien en montagne, dans tous les terrains. Il en va tout autrement avec la mère qui s'inquiète chaque fois que son fils s'en va tout seul errer sur les hauteurs. Alors il convient de la rassurer en répétant sans cesse qu'il n'y a pas de danger, que le temps est beau et que toutes les précautions sont prises. Elle sait, pour y avoir été habituée avec son homme, qu'elle ne peut de toute façon rien y changer. L'appel de la montagne, ce besoin génétique de fréquenter les hautes cimes, la

quête du gibier, tout cela est plus fort que la raison.

Un chamois tombe sous la balle, la sieste est la bienvenue

Arrivé à la sortie de la forêt, Jean-Laurent dépasse les vieilles mesures de l'alpage et poursuit son ascension vers le domaine du chamois. De combes en combes, il progresse tranquillement. Le soleil est radieux et rien ne présage une dégradation dans un futur proche. Point de chamois, point de touristes et point d'autres chasseurs. La solitude dans cette immensité alpine engendre une sensation de plénitude. L'Univers lui appartient! Jean-Laurent grimpe jusqu'au pied du col, vers la caverne souterraine dans laquelle il a déjà dormi avec son père. Faire du feu y est possible mais pas nécessaire car la nuit est tempérée. Le lit n'a pas changé et dormir sur l'herbe sèche, Jean-Laurent adore. Une nuit de rêve. Au petit matin, toujours ces étoiles qui brillent de mille feux dans la pureté du ciel. Tout se présente merveilleusement pour une nouvelle journée de randonnée et de recherche de ce gibier tant espéré. Rien n'empêche une progression vers le glacier, tout au fond de la vallée. Mais toujours pas de chamois. Jean-Laurent décide de passer la deuxième nuit dans le gîte en pierres que les gardiens des génissons ont construit pour s'abriter. En ces lieux, le temps peut rapidement devenir maussade. Une nouvelle nuit sans trop de sommeil. Au lever, Jean-Laurent décide de quitter la vallée des «Larrons» pour se rendre dans celle des «Aiguilles». Il monte au Col Rouge et s'engage dans un territoire qu'il ne connaît pas. Sans se presser, il scrute son nouveau domaine de traque. Au sommet de la forêt, un chamois sort du névé. Il tombe sous la balle. Le pique-nique de midi devient un enchantement.

Jean-Laurent s'offre une sieste bien nécessaire pour atténuer la fatigue résultant de la petite nuit passée au bas du glacier.

Mais le temps se gâte...

La pluie réveille le chasseur. Elle se met à tomber, de plus en plus drue, puis la grêle et la neige. Exclu de remonter au col avec le chamois comme bagage. La foudre s'en mêle puis le brouillard s'incruste et s'agglutine au sol. La capote militaire s'imbibe d'eau et devient aussi lourde que l'entier du sac à dos. Le chemin disparaît et Jean-Laurent ne sait plus quelle direction emprunter. La nuit tombe. Il faut descendre et sortir de ce vallon. Un village se présentera bien car toutes les vallées se ressemblent. Soudain, un cauchemar ou un rêve? Une odeur de vivants titille les narines de Jean-Laurent. Une odeur de fumée mais impossible d'en détecter l'origine, ni le lieu. La destinée ferait-elle une nouvelle fois bien les choses? Que oui puisque Jean-Laurent bute contre les madriers de mélèze d'un vieux mazot. La fumée vient de là. Donc, il y a quelqu'un. Le tintement d'une sonnette prouve qu'il y a du bétail à l'étable. Jean-Laurent n'en peut plus. Il grelotte, il patauge dans ses chaussures détrempées, il a faim et les victuailles de son sac sont aussi mouillées que l'herbe des prés. Alors Jean-Laurent ose. Il frappe à la porte du chalet avec sa main contre laquelle ses doigts engourdis se recroquevillent.

Une soirée pommes de terre en robe des champs

Le vieil homme qui ouvre la porte n'en croit pas ses yeux. Par un temps pareil, un revenant? Toute apeurée, sa petite-fille de tout juste 18 printemps se hasarde en tendant son visage par-dessus l'épaule de

son aïeul pour mieux voir. «Qu'est-ce qui nous tombe sur la tête? Cette capote militaire? La guerre est pourtant finie! Cela ne peut pas être un soldat égaré!» Mais bien vite, la réalité prend le pas sur les hypothèses. Jean-Laurent est invité à entrer. Il se pelotonne vers l'âtre encore garni de bois flamboyant. Que cela fait du bien! Le grand-père lui retire son manteau et l'équipe en habits chauds. Dans la chambre, il approche l'écuelle de pommes de terre encore bien chaudes, le fromage, la saucisse et la tomme de l'automne passé. Il dévoile son identité comme étant le grand-père Baptiste et présente sa petite-fille Bernadette. Jean-Laurent dit qui il est et d'où il vient. Sa timidité l'empêche de se restaurer convenablement. Il se dit rassasié même si ses entrailles le taquinent encore. Vient l'heure de s'en aller et de demander son che-

min. Ses habits ne sont pas encore secs. Le grand-père tape son poing sur le vieux pierre ollaire et déclame de sa voix grave «Pas question petit! Ce soir tu dors ici! On s'arrangera. Il n'y a qu'une grande paillasse mais bien assez large pour héberger trois dormeurs». Jean-Laurent est placé contre la paroi, Bernadette tout au bord et le Baptiste au milieu. Le sommeil ne vient ni chez Bernadette ni chez Jean-Laurent alors que le grand-père ne se gêne pas de ronfler comme s'il n'y avait pas d'étranger. La foudre réveille la sonnette d'une des vaches de l'étable et Bernadette secoue son grand-père. «Grand-père, les vaches s'énervent à l'écurie. J'ai peur.» Baptiste se lève, s'habille, prend sa pipe et son lampion. «Je vais regarder». Bernadette sait que son grand-père va fumer quelques bouffées de tabac et prendra son temps. Sous la chaleur des

couvertures, elle se rapproche pour se blottir un peu auprès de Jean-Laurent. «Grand-père ne reviendra pas tout de suite. Alors si tu veux, profite-en!». «Bien volontiers» réplique le jeune homme. Ni une ni deux, il saute au bas du lit, s'assied près du fourneau, avale pommes de terre et fromage avec un plaisir qu'il savoure encore aujourd'hui lorsqu'il y repense. Le grand-père a terminé sa bouffarde. Lorsqu'il reprend sa place dans le grand lit. Bernadette et Jean-Laurent dorment à la leur comme deux anges! Du moins, c'est l'impression qu'ils donnent! L'accalmie du lendemain permet de retrouver le chemin et de regagner le village. Mais Dieu qu'elles étaient bonnes les patates du grand-père Baptiste! ■

Un chamois sort du névé et tombe sous la balle.



SOMMAIRE

CHASSESUISSE

Prix de la conservation cynégétique 2018: présentez votre candidature! 32

Les Uranais veulent réguler les grands carnassiers 33

CCC

Epreuves de chasse du GRCC 34

CHASSE SPÉCIALE AUX GRISONS

Le TF a tranché 36

JURA BERNOIS

Examen de recherche au sang 29 et 30 juillet 2017 à Tavannes 37

FRIBOURG

Les secrets de Miro le Grand: magie et plénitude de la chasse 39

VALAIS

Le loup, cet immigrant... 41

Exposition à Sierre 42

Soirée «Le retour du loup: situation et enjeux» 42

MÉMENTO

42

PETITES ANNONCES

43

PRÉSIDENTS DES SECTIONS

44

CORRESPONDANTS

44

ÉPHÉMÉRIDE

45

LE BILLET DU MOIS

Le droit des animaux

Une vidéo montrant un ours assiégeant le jardin d'une famille investie dans la préparation d'un succulent repas au barbecue a fait le tour de la terre sur les réseaux sociaux! Après avoir bien dégusté la sauce coulante sur le plateau réservé à cet effet, l'animal s'est accaparé le rôti bien embroché sur le fourneau à broches. Les remontrances verbales et gestuelles manifestées en vue d'effaroucher l'envahissant intrus, pourtant proférées par deux hommes bien charpentés, tout comme les cris de l'ensemble de la smala familiale n'ont rien changé. L'ours a pris son courage à deux pattes et, il a fallu se rendre à l'évidence, s'est finalement décidé à emporter la pitance dominicale pourtant destinée à alimenter les convives du jour. Nos internautes, hommes, femmes, enfants, se sont régalés à la vue de cette aventure rocambolesque. Pourquoi les en blâmer, cela est survenu dans les Amériques, donc bien loin de nous! Cette péripétie, bien qu'amusante, n'en reste pas moins parfaitement réelle. Elle suscite des réflexions fondamentales. Ce qui s'est passé dans ces pays éloignés ne pourrait-il pas se dérouler chez nous? Il suffit d'attendre que l'ursidé poursuive sa progression d'invasion géographique et peuplée à nouveau en nombre nos contrées. La colonisation est en marche. Des tentatives d'intrusion pour le prélèvement de quelques pots de miel ont déjà eu lieu. Une autre interrogation concerne le droit des animaux. Un ours a-t-il toute permission de violer un domicile pour y prélever les ravitaillements sensés subvenir aux besoins alimentaires de la race humaine? Ceci en toute tranquillité et toute impunité car qui va le condamner? Un pauvre homme, même affamé et désargenté, qui agirait de même en subtilisant des denrées de base dans un super étalage ou simplement au magasin du village, ne tarderait pas à être traduit devant les instances officielles, légitimées pour apporter une sanction sévère au coupable. Les adeptes de l'antispécisme, théorie en vogue qui veut conférer à l'animal les mêmes droits que ceux de l'homme, ont-ils une réponse? Certainement et de manière simple puisque leur philosophie de vie s'oriente vers une interdiction de l'abattage des animaux. De facto, l'exploitation et donc la consommation de toutes chairs de provenance animale deviendrait un vieux souvenir! Il ne resterait par conséquent qu'à aménager une place au galetas pour ranger le barbecue. Dommage pour la famille ours!



Chasie

CHASSESUISSE

Prix de la conservation cynégétique 2018: présentez votre candidature!

ChasseSuisse organise tous les deux ans un concours ouvert aux sociétés de chasse. Il s'agit d'élaborer un projet original de conservation de la nature et de valeur communicative idéale, apportant une preuve crédible de l'engagement actif des chasseurs suisses pour la préservation de la biodiversité et d'espaces vitaux variés utiles à la faune sauvage.

Le prix de CHF 10000.– est réparti par le jury sur trois projets. Le montant doit être utilisé pour la poursuite ou le développement du projet de conservation.

Les projets déposés seront soumis à un jury de personnes spécialisées, issu des milieux de la chasse, d'organismes de conservation de la nature et de spécialistes de la biologie de la faune sauvage.

Les projets seront présentés sur le site www.chassesuisse.ch et dans la presse spécialisée. La cérémonie de remise des prix aura lieu en automne 2018, moment annuel favorable à la présentation de l'actualité cynégétique.

Prix du public: les internautes attribueront ce prix en participant au vote. Cela concerne non



En mars 2002, quelques chasseurs de la Diana de Delémont réhabilitent une lisière à proximité des Mermets-Dessus sur la commune de Bourrignon JU.

seulement les chasseurs, mais également un public non-chasseur intéressé. On veut ainsi favoriser l'attention générale sur ces projets.

Dates

- 30 avril 2018: délai de remise des projets.
- Jusqu'à fin mai 2018: examen des dossiers.
- 15 juin 2018: mise en ligne des projets sur www.chassesuisse.ch; ouverture des jugements du public.
- 31 juillet 2018: clôture des jugements du public.

- Jusqu'au 20 août 2018: séance du jury.
- Septembre 2018: remise des prix.

Informations

Hanspeter Egli, président de ChasseSuisse, praesident@jagdschweiz.ch.

Téléphone 071 380 08 10 ou 079 416 14 55.

David Clavadetscher, directeur de ChasseSuisse, david.clavadetscher@jagdschweiz.ch.

Téléphone 062 751 87 78 ou 079 330 53 20. ■

JPB

PUBLICITÉ



FAITES-VOUS PLAISIR!

21 recettes, 21 chefs, 21 restaurants! Commandez dès aujourd'hui votre LIVRET DE RECETTES DE CHASSE richement illustré au prix de CHF 15.–.

Merci de commander à:
regie@advantagesa.ch
 AdvAntage SA,
 Avenue d'Ouchy 18, 1006 Lausanne
 021 800 44 37

CHASSESUISSE

Les Uranais veulent réguler les grands carnassiers

Le comité pour l'initiative cantonale «Régulation des grands carnassiers dans le canton d'Uri», conduit par le député Christian Arnold et les deux conseillers aux Etats Josef Dittli et Isidor Baumann, a déposé à la mi-août, au Rathaus d'Altdorf, plus d'une demi-douzaine de cartons de signatures.

«Bien que cet été le canton d'Uri ait heureusement été épargné par d'importants événements liés aux grands carnassiers, nous avons réussi à recueillir 3302 signatures en



seulement quatre mois», a déclaré Christian Arnold aux médias, et d'ajouter que «ce grand soutien de la population indique que le sujet préoccupe les gens et nécessite une action.»

Le comité d'initiative est largement soutenu. En font partie des représentants des deux associations cantonales de paysans et de chasseurs, ainsi que de nombreux députés. Trois parlementaires fédéraux sont également du nombre. ■

JPB

PUBLICITÉ

PRECISION HUNTER

NEW WWW.OUTDOOR-ENTERPRISE.CH

- Le meilleur coefficient balistique contrôlé par radar Doppler
- Balle de chasse avec précision Match
- Expansion assurée aux courtes et longues distances
- La meilleure performance terminale à longue distance



549 m/s



811 m/s

ELD-X™

ELD-X (Extremely Low Drag-eXpanding) balle

avec *the PERFECT TIP!*

La nouvelle coiffe Head Shield crée un bouclier anti réchauffement parfait qui surpasse les balles BTHP.



Disponible dans les calibres suivants: PVC

- 7mm RemMag, 162 grs, ELD-X **66.50 / 20 coups**
- .308 Win, 178 grs, ELD-X **52.50 / 20 coups**
- 30-06 Sprg, 178 grs, ELD-X **52.50 / 20 coups**
- .300 WinMag, 200 grs, ELD-X **66.50 / 20 coups**



disponibles dans le stock de l'importateur Suisse. Demandez à votre armurier !

Importateur général pour la Suisse:

Outdoor Enterprise SA, Via Prà Proed 2, 6534 San Vittore

Tel.: 091-791 27 18, Fax: 091-791 81 66, E-Mail: info@outdoor-enterprise.ch, Website: www.outdoor-enterprise.ch

CLUB SUISSE DU CHIEN COURANT

Epreuves de chasse du GRCC

Selon la tradition, les épreuves de chasse du Groupe romand du Club suisse du chien courant (GRCC) se sont déroulées les deux derniers dimanches du mois d'août: le dimanche 20 août à Bruson, dans le val de Bagnes (VS), et le dimanche 27 août au col de la Vue des Alpes (NE).

Ces épreuves ont pour but de promouvoir les quatre variétés de chiens courants suisses: bruno du Jura, courant lucernois, courant bernois et courant schwytzois. Elles ont également pour objectif la conservation et la promotion de la chasse au chien courant. Le GRCC est un des groupes du Club suisse du chien courant (CCC).

Les chiens sont jugés sur la menée du lièvre ou du chevreuil, selon les règlements établis par le CCC. A la fin des épreuves, les juges de travail donnent les qualifications et établissent les classements. Ces qualifications font office de sélection pour les Championnats d'Europe des chiens courants.

Afin d'atteindre les buts cités, le GRCC organise chaque année ces épreuves de chasse dans les différentes régions de Suisse romande. L'année prochaine, elles auront lieu le dimanche 19 août dans le val de Bagnes et le dimanche 26 août dans le Pays-d'Enhaut.

Cette année, les épreuves se sont déroulées dans de bonnes conditions et nos chiens courants suisses ont pu faire la démonstration de leurs qualités incomparables à la chasse. Bravo à tous les conducteurs pour leur admirable engagement!

Je tiens à remercier ici les autorités de la chasse des cantons



Le jury (sur le mur) et les participants avec leurs chiens.

du Valais et de Neuchâtel pour leur aimable collaboration.

Merci aux membres du comité du GRCC et à notre chef technique, Beat Jungo, pour la parfaite organisation de ces épreuves; à Eugène Bochatay, chef des épreuves du val de Bagnes et à toute son équipe; à Jean-Michel Magnenat, chef des épreuves de la Vue des Alpes et à son équipe. Merci aux observateurs et aux juges de travail pour leur précieuse participation.

L'avenir de la chasse au chien courant passe par l'engagement de chacun et c'est réjouissant de constater qu'il existe encore dans ce pays des gens compé-

tents et motivés. Merci à vous tous!... et que vive la chasse au chien courant!

Val de Bagnes VS

Placées sous la responsabilité du chef d'épreuve, Eugène Bochatay, les épreuves de chasse du val de Bagnes se sont très bien déroulées, dans des conditions météo parfaites. Les chefs de secteurs et les observateurs ont démontré une fois de plus leur parfaite connaissance du terrain, ce qui a facilité grandement le travail des juges et des conducteurs de chiens. Il est réjouissant de constater que la majorité des chiens se sont

classés sur le lièvre, démontrant ainsi leurs qualités pour la chasse de ce gibier.

Résultats sur lièvre

- Chira-Clüs, lucernois, femelle, LOS 732391, à Marino Duschèn, 7430 Thusis, 120 points, 1^{er} prix.
- Arcco (Azzolini), schwytzois, mâle, LOS 728029, à Richard Bérluc, 1936 Verbier, 128 points, 1^{er} prix.
- Asta-Berner Jura, bruno du Jura, femelle, LOS 661181, à Linard Josty, 7551 Ftan, 109 points, 2^e prix.
- Diana, schwytzois, femelle, LOS 749632, à Michaël Baillif, 1964 Conthey, 88 points, 3^e prix.
- Orka-Pfywald, lucernois, mâle, LOS 726073, à Thomas Studer, 3953 Lenk-Stadt, 77 points, 3^e prix.
- Trois chiens non classés.

Résultats sur chevreuil

- Illy-Monte Lema, lucernois, femelle, LOS 739404, à Samuel Dorsaz, 1926 Fully, 89 points, 3^e prix.
- Trois chiens non classés.

*Eric Sarrasin,
président du GRCC*

Vue des Alpes NE

Dimanche 27 août, 5h30, parking de la Vue des Alpes (NE), les premiers concurrents, observateurs, juges et autres participants à cette journée de concours de chiens courants, arrivent!

Le jour n'est pas encore levé que les participants savent déjà quel secteur leur est attribué, les observateurs répartis et les dernières directives données.

Neuf chiens concourent ce dimanche. Le temps ne sera pas favorable, le terrain est sec, sec et sec. Pas de rosée apparente, pas de pluie depuis plusieurs jours et la température ambiante est très chaude. Le travail sera difficile pour les chiens.

Le temps de jeter un coup d'œil sur le magnifique panorama que nous offre le site du parking de la Vue des Alpes, et c'est le départ vers les zones de lâcher. Nous ne nous retrouverons que vers les 11 heures au chalet du Club alpin du Mont-d'Amin pour l'apéritif et le repas.

Vers les 11 heures, les premiers concurrents arrivent. C'est l'heure de l'apéritif et, pour les juges, de donner les résultats de la matinée.

Comme le résumé du classement le démontre, le travail des chiens ne fut pas facile, néanmoins trois chiens se classent sur lièvre et deux chiens sur chevreuil. Félicitations aux conducteurs et à ces chiens!

Ce fut une magnifique journée qui nous aura, une fois de plus, permis de constater les qualités

de nos chiens courants suisses et la parfaite organisation tant du concours que des instants de convivialité, apéritif et repas!

Résultats sur lièvre

- Clara-Domaine d'Isière, schwytzois, femelle, LOS 702920, à Yann Bovier, 1963 Vetroz, 118 points, 2^e prix.
- Cheyenne-Varuna, lucernois, femelle, LOS 688377, à Léo Duschèn, 7530 Zernez, 110 points, 2^e prix.
- Olympia-Hunter's Enigma, lucernois, femelle LOS 725879, à Silvio Costa, 7745 Li Curt, 84 points, 3^e prix.
- Quatre chiens non classés.

Résultats sur chevreuil

- Baïca-Spinatscha, bernois, femelle, LOS 722923, à Jacques Monney, 1041 Dommartin, 98 points, 3^e prix.
- Pilou-Clozel de la Cure, bruno du Jura, mâle, LOS 680513, à Jean-Louis Bohrer, 2300 La Chaux-de-Fonds, 88 points, 3^e prix. ■

Le Mince



Clara - Domaine d'Isière (de Yann Bovier) la meilleure sur lièvre à la Vue des Alpes.

CHASSE SPÉCIALE AUX GRISONS

Le TF a tranché

Le Tribunal fédéral a tranché: après la chasse, la régulation du gibier peut être assurée par une chasse en régie menée par les seuls gardes-faune.

A l'image du Valais, les Grisons autorisent une chasse spéciale durant quelques jours entre novembre et décembre si la chasse haute de septembre n'a pas suffi à réguler les effectifs de cerfs et de chevreuils.

Une initiative populaire en faveur de l'abolition de cette chasse spéciale (ouverte aux chasseurs) avait abouti en 2013. En février 2015, après un long débat émotionnel, le parlement avait invalidé par 79 voix contre

36 cette initiative populaire déposée avec un nombre record de signatures par l'Association suisse de protection des animaux sauvages. Les auteurs de l'initiative avaient recouru au Tribunal administratif cantonal qui avait confirmé la décision d'invalidation de l'initiative en 2016. L'affaire semblait entendue.

Le TF admet le recours

Mais le 8 novembre dernier, le Tribunal fédéral a admis le recours de plusieurs particuliers

soutenant l'initiative interdisant la chasse spéciale. Le Tribunal fédéral considère que cette initiative ne contrevient pas manifestement – contrairement à l'avis du Tribunal administratif des Grisons – au droit supérieur.

Selon le droit fédéral, une régulation des réserves de gibier s'impose dans la mesure où la régénération naturelle des essences forestières adaptées au lieu est compromise par les dommages causés par la faune... «Si les plans de tir ne sont pas atteints au cours de la saison ordinaire de chasse, la régulation des réserves de gibier pourrait, en cas de besoin, être assurée par une chasse en régie menée par les gardes-faune, plutôt que par la chasse spéciale... Il n'existe par conséquent pas de contradiction manifeste entre l'initiative pour l'abolition de la chasse spéciale (*Sonderjagdinitiative*) et le droit supérieur, de sorte que l'arrêt du Tribunal administratif cantonal doit être annulé» a conclu le Tribunal fédéral. ■



© Photo Jean Bonnard

JB

PUBLICITÉ



**PASSÉ
SIMPLE**
MENSUEL ROMAND D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

C'est arrivé près de chez vous mais avant vous

Dossier / Eclairages / Balade historique / Actualité du passé

Abonnement annuel (10 numéros) CHF 90.- / 130.- à l'étranger

Passé simple
Rue du Château 34
1510 Moudon

abo@passesimple.ch
www.passesimple.ch
+41 79 433 44 89

Un
Cadeau
à s'offrir
et à
offrir

JURA BERNOIS

Examen de recherche au sang 29 et 30 juillet 2017 à Tavannes

Comme l'année dernière, la Société des chasseurs du district de Moutier a mis sur pied la journée des examens de chiens pour la recherche au sang.

 Le rendez-vous fixé au dimanche matin 30 juillet à 6h30 au manège de Tavannes a vu une belle affluence de chasseurs venus du Jura bernois, du Seeland, du Jura, à qui furent proposés cafés et croissants pour bien commencer cette journée qui s'annonçait sous les meilleurs auspices: le beau temps s'invitait pour nous accompagner tout au long de celle-ci. Ces épreuves sont orga-

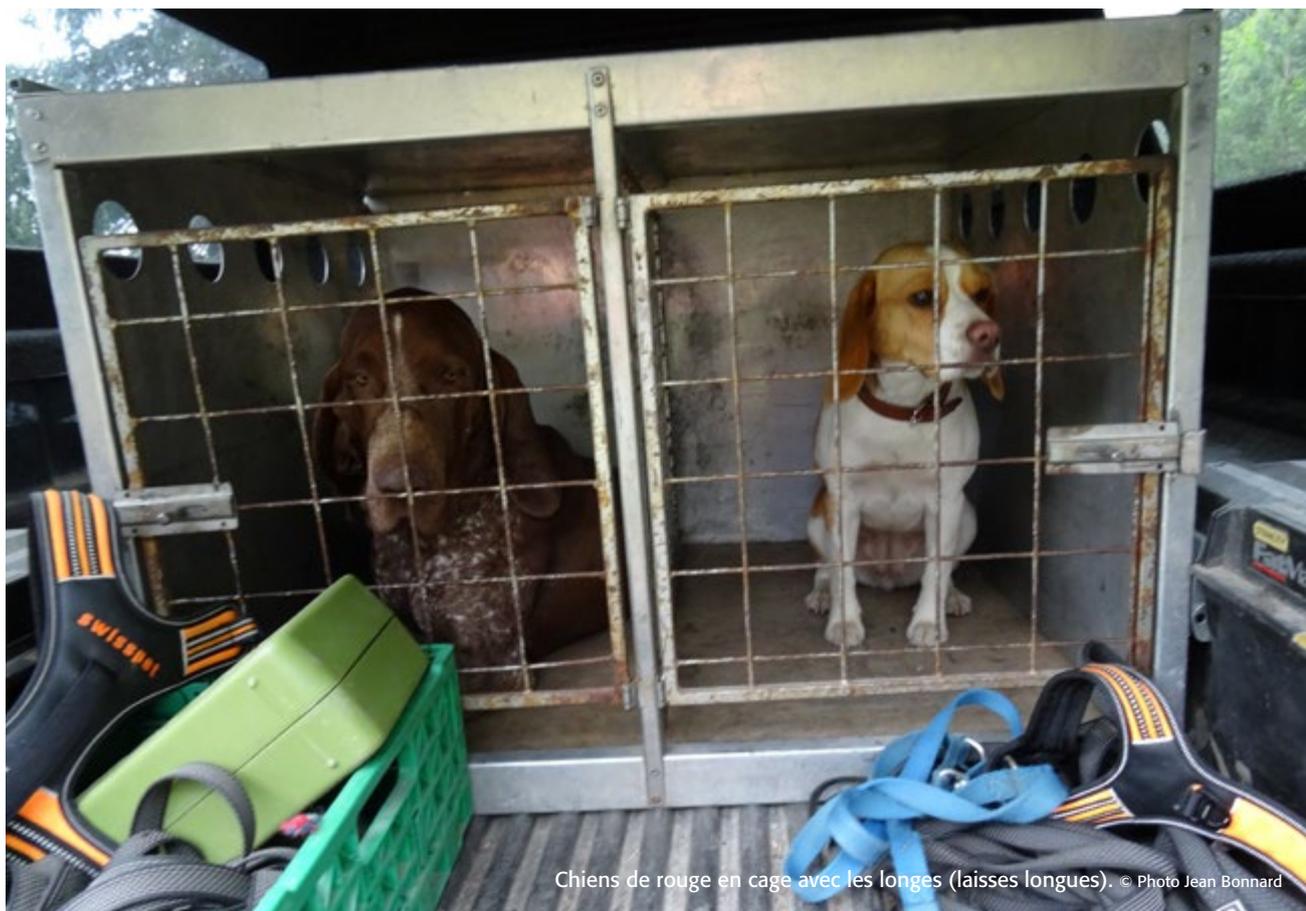
nisées pour une période de trois ans et notre société accueillait cette fois encore sept conducteurs de chiens venus du Mittelland voisin.

Il est à relever la pertinence, toujours plus d'actualité, de ces épreuves par rapport à la loi sur la chasse, mais aussi au regard des opposants à notre pratique de la chasse, qui voient peut-être d'un œil moins acerbe que nous cherchons dans notre pra-

tique à abréger au maximum les souffrances du gibier blessé.

Un grand merci donc à ceux qui entraînent durant une longue période leur auxiliaire de travail et de chasse pour les présenter au meilleur de leur capacité. Un merci également à ceux qui, par leurs connaissances pratiques, forment ces conducteurs et leurs chiens.

Sébastien Balmer et Louis Tschanz, deux de nos gardes-



Chiens de rouge en cage avec les longes (laissez longues). © Photo Jean Bonnard

faune, nous honoraient de leur présence matinale et nous les en remercions.

Après les souhaits de bienvenue, les deux principaux responsables de ces épreuves, Denis Huguelet et Fritz Schluep, orientèrent les quelque septante participants sur les modalités de cette journée.

Cette nombreuse cohorte fut répartie en six groupes qui gagnèrent leur emplacement de travail respectif, et les examens pouvaient débuter.

Les conditions étaient idéales, fraîcheur du matin avec un tout petit peu d'humidité, et les vingt-trois conducteurs pouvaient montrer les qualités et le sérieux de leur protégé.

Sur ces vingt-trois concurrents, quatorze réussirent avec succès les épreuves de recherche au sang sur des pistes de 500 mètres et cinq sur des pistes de 1000 mètres, soit un 100% de réussite sur cette distance: félicitations! N'oublions pas que les pistes sont tracées douze heures avant les examens pour les pistes de 500 mètres et de dix-huit à vingt-quatre heures avant pour celles de 1000 mètres.

Chacun s'est retrouvé en fin de matinée à la buvette du télésiège de Sous-le-Mont pour la suite du programme.

Le succès de ces épreuves n'est pas dû seulement au travail

des conducteurs de chiens, mais aussi, tant s'en faut, à la parfaite organisation des responsables qui sont ici remerciés pour les heures qu'ils offrent au service de la cause des chiens et de la chasse.

Denis Huguelet, chef des épreuves, Fritz Schluep, membre de la Commission cantonale des chiens de chasse et président de notre société, Philippe Dumont, notre inlassable secrétaire, ainsi que notre caissier Alexandre Willemin, en sont les principaux artisans.

Mais il ne faut surtout pas oublier les douze juges venus de plusieurs horizons cantonaux, ni les responsables et traceurs de pistes sans qui ces journées ne connaîtraient pas le succès constaté.

Après une petite manifestation de remise des diplômes et des distinctions, nous pouvions passer à la partie gustative.

Après l'effort, le réconfort!

La brigade de cuisine, emmenée par Martial Visard accompagné de son épouse et de Mmes Dumont et Rätz, nous avaient concocté un rôti de derrière les fagots. Nos applaudissements et remerciements à ces fins maîtres queux.

Nous ne pouvons donc que remercier une fois encore toutes ces petites mains qui, conjointement, ont permis le franc succès de cette chaleureuse manifesta-

tion et leur dire: à l'année prochaine.

Conducteurs ayant passé avec succès les examens de chiens de sang:

Piste de 500 m

- Andreas Bangerter
- René Hasler
- Beatrice Brenzikofer
- Urs Wenger
- Bruno Haldi

Piste de 1000 m

- Daniela Schär
- Peter Engel
- Andreas Richard
- Hans Rudolf Flückiger
- Valentin Grosjean
- Max Weibel
- André Mast
- Marcel Plattner
- Gil Noirjean
- André Uebelhart
- Urs Reinert
- Mark Klopp
- Manfred Segessenmann. ■

Martial Engel, un des nombreux participants

PUBLICITÉ

Ciblez votre publicité

Ici votre annonce serait lue et votre contribution à la pérennité de la revue appréciée!

Contact: Advantage SA, éditeur délégué Chasse et Nature - Av. d'Ouchy 18, 1006 Lausanne - 021 800 44 37 - regie@advantagesa.ch

 **Codourey Taxidermie**

L'Art de la taxidermie depuis 1936

www.codourey-taxidermie.ch
+41 26 475 22 15

Ch du Gibart 14
1720 Corminboeuf



FRIBOURG

Les secrets de Miro le Grand: magie et plénitude de la chasse

Les auteurs Ronny Mast et Michel Mooser.



 Le livre de Michel Mooser, accompagné du film du cinéaste animalier Ronny Mast, qui vient de sortir de presse, constitue un ouvrage collectif de fort belle facture; il est, à plus d'un titre, original. Le chasseur d'habitude empressé à faire état de ses exploits, ces deux passionnés de la nature et de faune ont en plus choisi de consigner leurs observations dans deux œuvres haletantes qui se complètent à merveille. Celles-ci sont d'abord un guide – on pourrait même dire un manuel – pour celles et ceux qui comme nous pratiquons cet art

de la chasse, en nous révélant ou nous rendant attentifs à de nombreux détails dans l'approche du gibier, bien sûr d'abord celui du cerf, à sa connaissance et à son comportement. Les événements relatés sont l'expression exemplaire de la passion, moteur de prouesses, mais avec patience, dans la modestie et le respect face aux aléas de Dame Nature.

Pour les non-chasseurs, et en particulier pour celles et ceux qui mettent en doute l'exercice de la chasse, *Les secrets de Miro le Grand*, roman réaliste et naturaliste, est une opportunité d'ouverture au monde de la chasse.

Il démontre à l'envi que la vraie chasse ne consiste pas qu'à prélever durant les jours légaux ce qui est permis. Nul doute que les auteurs ont eu l'intention de faire partager, à l'image de la majorité des chasseurs, qu'ils se fondent, comme aux origines, toute l'année dans la nature, qui les rapproche des racines de la vie et qui leur permet de se dépayser, de s'enchanter et de se remettre en question.

Enfin, pour les uns comme pour les autres, ils nous font vivre et rêver dans des paysages somptueux, dans un environnement enchanteur, voire

mythique, certes proche de nous, mais souvent oublié ou peu perceptible dans le tourbillon de la vie actuelle.

Une lecture passionnante

L'ouvrage, riche d'illustrations photographiques, de dessins et d'esquisses, comprend treize chapitres, chacun d'eux étant consacré à un événement particulier de la longue quête (environ neuf ans) dont Miro est le centre. A noter parmi ceux-ci la description de l'apparition, en octobre 2008, de Miro sous la forme d'une ombre dans la nuit, les circonstances dans lesquelles s'est forgée d'abord une complicité, puis une amitié durable entre le chasseur et le cinéaste envoûtés par la même

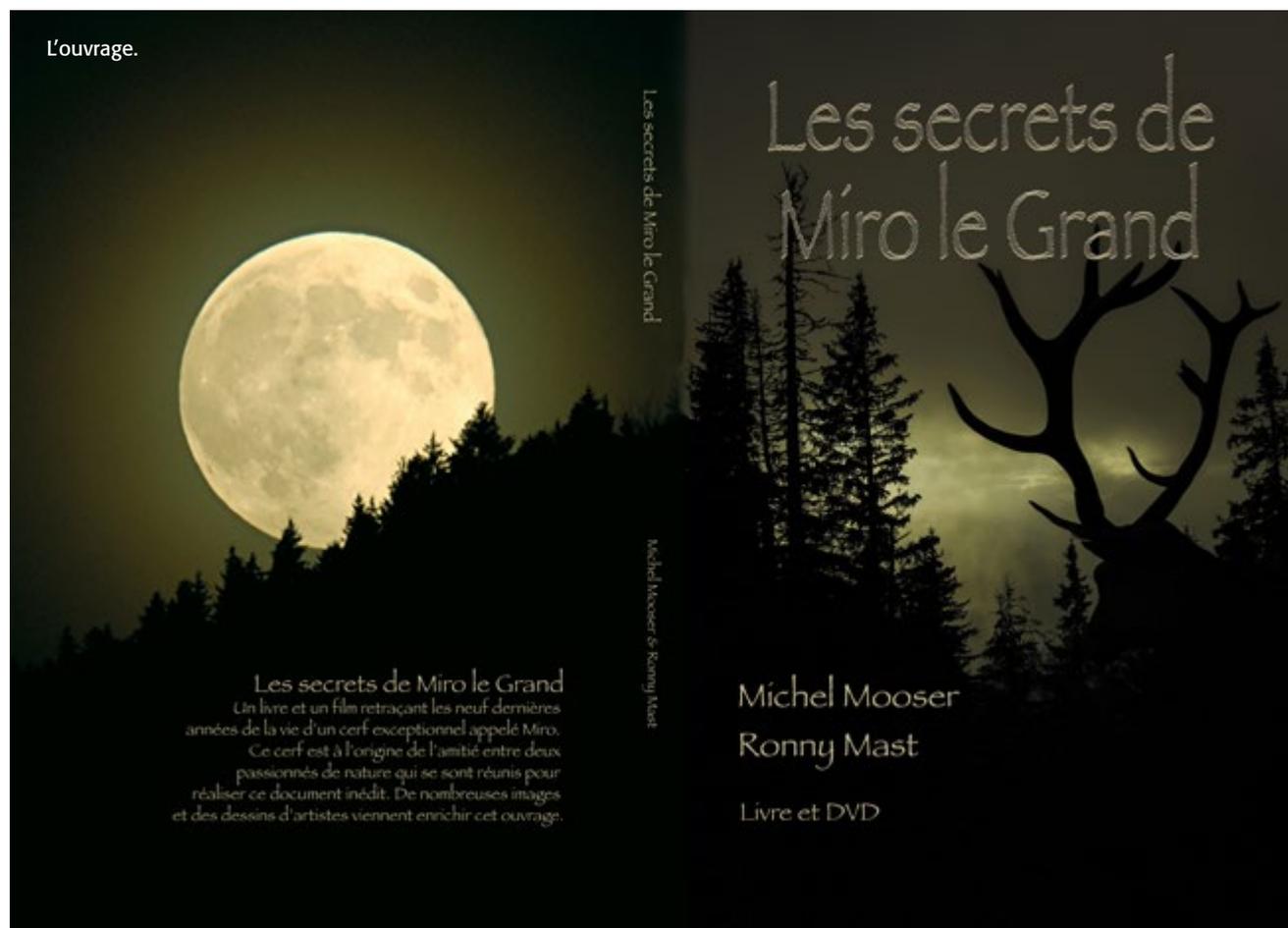
passion: observer et comprendre. Il y a ensuite plusieurs lignes et paragraphes à la fois sur les rendez-vous manqués avec Miro, les recherches annuelles de ses mues et de nouveaux indices liées aux changements de ses habitudes, et les combats lors du brame. Sont aussi décrites des découvertes particulières telles qu'une rencontre entre Miro et un lynx, un cerf se déplaçant avec aisance sur trois jambes et l'émotion ressentie par la découverte du cadavre d'un cerf impressionnant, ses bois de 19 cors empêtrés dans un bosquet, comme prisonnier d'un étai. Enfin le dernier chapitre, cela va de soi, est consacré au moment fatal où Miro, âgé de 14 ans et donnant des signes de

vieillesse, est tombé dignement, laissant à nos deux compères un sentiment étrange à la fin d'une longue aventure. Celle-ci a été marquée par des milliers d'heures de marche, d'affût, d'observations, dans des conditions climatiques et de déplacement souvent hostiles, nécessaires à la récolte de données dont la retranscription fait la richesse de ce récit et de ce film.

Et pourquoi pas?

Noël approchant, pourquoi ne pas offrir ou se faire offrir un merveilleux cadeau? On peut se le procurer à l'adresse www.film-natur.ch. ■

*Claude Yerly,
attaché de presse FFSC*



VALAIS

Le loup, cet immigrant...

Un photographe colombien propose une exposition photo sur le loup à Sierre. Décoiffant...

 Juan Arias, 38 ans, photographe à Cali en Colombie, a découvert le Valais pendant trois mois passés en résidence à la Villa Rufieux à Sierre (centre de résidence d'artistes). «Je ne connaissais de la Suisse que Heidi, la Swatch et les cou-teaux... Alors quand j'ai vu sur Internet un article du Nouvel-iste «Une louve tuée dans le val d'Anniviers. Elle a été victime d'un acte de braconnage», je n'y croyais pas. J'ai décidé de m'y intéresser...»

Juan Arias a vite saisi la portée de ce fait divers. Après avoir traité de sujets comme le mythe du «dauphin rose» en Colombie, il décide donc de focaliser son attention sur celui du loup en Valais. Il en résulte une exposition, sorte de radiographie du Valais contemporain, en prenant le loup comme fil rouge.

Juan a découvert une Suisse qu'il ne soupçonnait pas : «Je ne comprenais pas la chasse, ça ne va pas avec l'image d'une Suisse tranquille et pacifique...» Mais comment vous, avec la violence qui a endeuillé la Colombie pendant des décennies, vous trouvez la chasse violente ? «Il n'y a pas de chasse en Colombie, la chasse c'est mal, on ne s'attaque pas aux animaux. Un tueur en série qui fait de nombreux morts, chez nous ça ne fait qu'un petit article dans les journaux, alors qu'un joueur de foot qui avait donné un coup de



pied à un hibou sur un terrain a dû fuir le pays par crainte des représailles...»

Une fois arrivé à Sierre, Juan a découvert que deux services sont importants en Valais : le Service de chasse et le Service de l'agriculture. Il s'y est tellement intéressé qu'il a fini par accompagner deux chasseurs dans le val d'Anniviers pendant la chasse 2017.

Il a analysé la relation que les Valaisans ont et ont eu avec le loup : «Le loup avait été éliminé, mais la peur n'avait pas disparu, elle était comme gelée... Les troupeaux ne risquaient plus rien jusqu'à son retour fin des années 90, la peur s'est réveillée et elle divise à nouveau le pays...»

Qu'est-ce qui vous a le plus étonné dans cette histoire de loup braconné ? «Ce qui m'a le plus étonné, c'est quand j'ai découvert que personne ne s'intéressait à la prime de 10 000 francs promise à qui pourrait aider à faire découvrir le braconnier...»

Juan conclut : «J'ai l'impression que le loup, c'est un peu comme l'immigration. On a peur des étrangers et pourtant, ce sont souvent des étrangers qui sont gardiens de troupeaux ou qui font le fromage...» ■

JB

Une photo résume le retour du loup

Il a placé le loup naturalisé tué au Simplon dans une collision avec un chasse-neige dans un train des CFF... un peu comme un immigrant...



Exposition à Sierre

Exposition Juan Arias jusqu'au 10 décembre 2017.

MAXXX Project Space, Av. Max Huber 12, Sierre.

Horaire: lundi - vendredi 17h-19h, samedi - dimanche 14h-17h.

Soirée «Le retour du loup: situation et enjeux»

5 décembre 2017, 19h, La Sacoche, Sierre.

Projection du film «La vallée des loups» (2016) de Jean-Michel Bertrand, suivi d'une discussion avec Peter Scheibler, Chef du Service cantonal de la chasse et de la pêche, André Summermatter, Responsable de la protection des troupeaux du Service cantonal de l'agriculture et Jean-Marc Landry, biologiste.

Mémento du chasseur

Culture, formation continue, manifestations et expositions

ouvert	Musée d'histoire naturelle: lu 14h-17h, ma-je-ve 9h-17h, me 9h-18h, sa-di 10h-17h	Berne	031 350 71 11
ouvert	Musée de zoologie: mardi-jeudi 11h-18h, vendredi-dimanche 11h-17h	Lausanne	021 316 34 60
ouvert	Musée d'histoire naturelle: mardi-dimanche 13h-17h	Sion	027 606 47 31
ouvert	Musée suisse de spéléologie: mardi-dimanche 9h-12h et 14h-17h30	Chamoson	027 306 35 81
ouvert	Musée d'histoire naturelle: ma-sa 14h-17h, di 10h-12h et 14h-17h	La Chaux-de-Fds	032 967 60 71
ouvert	Musée d'histoire naturelle: tous les jours de 14h à 18h	Fribourg	026 305 89 00
ouvert	Musée d'histoire naturelle: mardi-dimanche 10h-18h	Neuchâtel	032 717 79 60
ouvert	Musée d'histoire naturelle: mardi-dimanche 10h-17h	Genève	022 418 63 00
ouvert	Musée des sciences naturelles: mardi-dimanche 14h-17h	Porrentruy	032 420 37 10
ouvert	Musée «Arche de Noé» – Atelier de taxidermie Christian Schneider: mercredi-samedi-dimanche 14h-17h30	Vicques	032 435 58 81

Petites annonces

Éléments de chenil, prix sans concurrence.

Tél. 078 628 86 37 – www.grand-blettay.ch

A vendre Blaser R93 Standard 7x64, bon état, bretelle et housse. CHF 2880.–. Lunette Zeiss Diavari-ZM 2.5-10x48 montage Blaser. CHF 980.–. Carabine CZ527, 22 Hornet avec lunette 3-9x50. CHF 950.–.

Tél. +41 79 612 76 07

A vendre chiots English Springer Spaniel, nés le 15 mai 2017, EX origines, LOF, pucés, vaccinés, vermifugés et sociabilisés.

Tél. 06 87 18 09 6

Petite annonce privée cherche contenu (25 mots maximum) pour parution dans une prochaine édition (CHF 40.– hors TVA par parution). Commande et texte à transmettre à regie@advantagesa.ch.

Tél. 021 800 44 37



De chasseur vaudois, cause double emploi, superbe carabine de grande chasse NEUVE, Tikka T3 lite blue synthetic, calibre 7x64, stécher, lunette allemande Carl Walther PRS, 2,5-15x50,

réticule 4 lumineux, polyvalence battue affût approche, sur montage fixe d'origine Tikka arme de grande précision. Dispersion 3 cm à 100 mètres. Vente selon disposition loi fédérale. Prix complète CHF 1700.– y compris munition. Cédée à CHF 900.–.

Tél. 079 444 09 26

A vendre carabine Blaser R93, moutain noir / 7x64, crosse synthétique, lunette Springfield 2.5-10x50, réticule lumineux réglable, avec munitions, arme en superbe état, prix CHF 2000.–, vente avec contrat.

Tél. 079 321 33 86

De chasseur à chasseur AFFAIRE EXCEPTIONNELLE!

A vendre cause double emploi SUBARU Forester 2.0XT Sport Neuve SUV/tout-terrain Edition 2017, pneus neufs hiver suppl. Prix CHF 35 900.–. Leasing possible.

Tél. 079 574 82 02

A vendre chiens de chasse courant schwytois, un mâle né le 10.4.2010 chien garanti lièvre et chevreuil chien de rouge pédigré. Une femelle née le 17.06.2016 fille du mâle chasse lièvre et chevreuil 1h30. Mâle CHF 2000.– / Femelle CHF 1000.– à discuter. AU PLUS VITE pour arrêt de chasse.

Tél. 079 433 34 57

www.neuenschwander.ch

**Qualité.
Au poil près.**

Apporter: nous tannons et préparons toute fourrure dans les règles de l'art.
Vendre: nous achetons vos peaux et fourrures au prix du marché.
Apprécier: nous vous proposons un grand choix exclusif dans notre boutique.

150 ANNÉES DE QUALITÉ

Neuenschwander
LEDERFACHGESCHÄFT GERBEREI FELLHANDEL
3672 Oberdiessbach Tel. 031 771 14 11
3960 Sierre Ile Falcon Tel. 027 455 02 65

CHASSE *et*
Diana *nature*

Je soussigné déclare souscrire un abonnement d'une année à la revue Diana Chasse et Nature et ceci dès le prochain numéro.

Merci de retourner ce bulletin d'abonnement à:
Revue Diana Chasse et Nature
AdVantage SA, avenue d'Ouchy 18, 1006 Lausanne.
E-mail: abo.chassenature@advantagesa.ch

Tarif d'abonnement pour la Suisse: CHF 84.–/an
Tarif d'abonnement pour l'étranger: CHF 98.–/an

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

N° postal: _____

Localité: _____

Date: _____

Signature: _____

Présidents

DIANA ROMANDE: Charles-Louis Rochat

Les Crettets 21, 1343 Les Charbonnières
Tél. 021 841 12 14 – 079 593 40 90

CHASSE SUISSE: Hanspeter Egli

Arneggerstrasse 36, 9204 Andwil
Tél. 071 380 08 10 – 079 416 14 55

FRIBOURG: Pascal Pittet

Ch. Clos-du-Moulin 21, 1677 Prez-vers-Siviriez
Tél. 026 656 15 19 – 079 251 63 92

GENÈVE: Eric Schweizer

Route de La Gara 41, 1254 Jussy
Tél. 022 759 17 66 – 079 287 85 17

JURA: Jean-Luc Berberat

Sous-la-Forêt 2, 2853 Courfaivre
Tél. 032 426 61 42 – 077 402 16 89
barbes@bluewin.ch

JURA BERNOIS: Bernard Grossenbacher

Rue du Monnet 13, 2603 Péry
Tél. 032 485 12 61 – 078 890 47 74

NEUCHÂTEL: Jean-François Sunier

Les Pommerets 45, 2037 Montezillon
Tél. 079 418 07 27
jean-francois.sunier@sunier-transports.ch

VALAIS: Daniel Kalbermatter

Walmattenstrasse 28, 3952 La Souste
Tél. 027 473 14 14 – 079 307 70 24
Daniel.Kalbermatter@axa.ch

VAUD: Charles-Henri de Luze

Case postale 6983, 1002 Lausanne

Tél. 021 801 14 17 – 079 380 89 19

LACS: Francis Diserens

Rue du Chemin-Neuf 11, 1530 Payerne
Tél. 026 660 25 40 – 079 634 15 48

ACAV: Patrice Laffay

Chalet Les Dailles, 1943 Praz-de-Fort
Tél. 027 783 30 41 – 079 310 77 91

ASB: Paul Duchein

Planafaye 118, 1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 079 213 78 52

ASTC: Luc Jallon

Montborget 116, 1489 Murist FR
Tél. 026 665 01 32 – luc.jallon@gmail.com

CCA: Michel Yerly

Praz Derrey 162, 1745 Lentigny
Tél. 079 658 23 18 – m.yerly@hotmail.com

CCC: Paul Annen

Gisibachstrasse 10, 6405 Immensee
Tél. 041 850 21 18 – 079 541 78 94

SCAV: Antonello Spagnolo

Ch. du Grand-Bois 28, 1000 Lausanne 26
Tél. 079 947 60 45

SNACA: Günter Stolz

Seestrandweg 66, 3234 Vinelz
Tél. 032 338 13 63

SPCS: Andreas Rogger

Baselstrasse 9, 4224 Nenzlingen
Tél. 061 411 68 70 – 079 667 50 45
andreas.rogger@bluewin.ch

Correspondants

DIANA ROMANDE: Jean Bonnard

Rue de Condémines 39, 1950 Sion
Tél. 079 252 92 09 – jean.bonnard@netplus.ch

CHASSE SUISSE: Secrétariat général

Bündtengasse 2, 4800 Zofingen,
david.clavadetscher@jagdschweiz.ch
Tél. 062 751 87 78 – 079 330 53 20

BERNE: Henri Baumgartner

Route de Chasseral 161, 2518 Nods
Tél. 032 751 69 79 – 079 262 72 34

FRIBOURG: Claude Yerly

Route du Verné 82, 1723 Marly
Tél. 079 379 80 71 – claude.yerly@hotmail.ch

GENÈVE: contact@chassegeneve.ch

JURA: info@chassenature.ch

NEUCHÂTEL: Giovanni Sammali

Rue du Rocher 12, 2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 968 66 42 – 079 433 09 50

VALAIS: Léonard Lathion

Route de Bieudron 22, 1996 Basse-Nendaz
Tél. 079 194 79 20

VAUD: Claude Chevalley

Avenue du Fey 28, 1510 Moudon

Tél. 021 905 71 91 – 079 212 91 21

ACAV: Jean-Noël Copt

Les Arlaches 22, 1943 Praz-de-Fort
Tél. 079 241 48 19 – jannot@netplus.ch

ASB: Paul Duchein

Planafaye 118, 1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 079 213 78 52

ASTC: Luc Jallon

Montborget 116, 1489 Murist FR
Tél. 026 665 01 32 – luc.jallon@gmail.ch

CCA: Michel Yerly

Praz Derrey 162, 1745 Lentigny
Tél. 079 658 23 18 – m.yerly@hotmail.com

CCC: Jean-Pierre Boegli

Rue du Brise-Vent 39, 2800 Delémont
Tél. 079 622 14 82 – jpboegli@chassejura.ch

SCAV: Antonello Spagnolo

Ch. du Grand-Bois 28, 1000 Lausanne 26
Tél. 079 414 43 42

SNACA: Günter Stolz

Seestrandweg 66, 3234 Vinelz
Tél. 032 338 13 63

SPCS: Guido Orsan

Chemin de Mussillens 84, 1567 Delley
Tél. 079 619 70 04 – guido.orsan@bluewin.ch

Ephéméride



Déc.	Lever	Coucher	Lever	Coucher	Phase
1	7:51	16:39	15:40	4:35	
2	7:52	16:39	16:17	5:51	
3	7:53	16:38	17:01	7:08	
4	7:55	16:38	17:53	8:23	○
5	7:56	16:38	18:54	9:31	
6	7:57	16:37	20:02	10:31	
7	7:58	16:37	21:13	11:20	
8	7:59	16:37	22:25	12:01	
9	8:00	16:37	23:36	12:36	
10	8:01	16:37	---	13:05	◐
11	8:02	16:37	0:44	13:32	
12	8:03	16:37	1:50	13:58	
13	8:04	16:37	2:55	14:24	
14	8:04	16:37	3:58	14:51	
15	8:05	16:37	5:00	15:20	
16	8:06	16:38	6:00	15:52	
17	8:07	16:38	6:58	16:29	
18	8:07	16:38	7:54	17:10	●
19	8:08	16:39	8:44	17:57	
20	8:08	16:39	9:30	18:49	
21	8:09	16:40	10:11	19:45	
22	8:09	16:40	10:46	20:44	
23	8:10	16:41	11:18	21:46	
24	8:10	16:41	11:47	22:49	
25	8:11	16:42	12:14	23:54	
26	8:11	16:43	12:40	---	◐
27	8:11	16:43	13:07	1:01	
28	8:11	16:44	13:36	2:11	
29	8:12	16:45	14:09	3:23	
30	8:12	16:46	14:48	4:38	
31	8:12	16:47	15:34	5:53	
Janvier	Lever	Coucher	Lever	Coucher	Phase
1	8:12	16:48	16:30	7:06	
2	8:12	16:48	17:36	8:12	○
3	8:12	16:49	18:48	9:08	
4	8:12	16:51	20:03	9:55	
5	8:12	16:52	21:17	10:34	
6	8:11	16:53	22:29	11:07	
7	8:11	16:54	23:38	11:36	
8	8:11	16:55	---	12:03	
9	8:10	16:56	0:45	12:29	◐
10	8:10	16:57	1:49	12:55	

L'ACCORD PARFAIT

Avec le Vacherin Mont-d'Or AOP
et le Chasselas Label OR Terravin...
... plaisirs partagés



LE MONDE L'ADORE

www.vacherin-montdor.ch

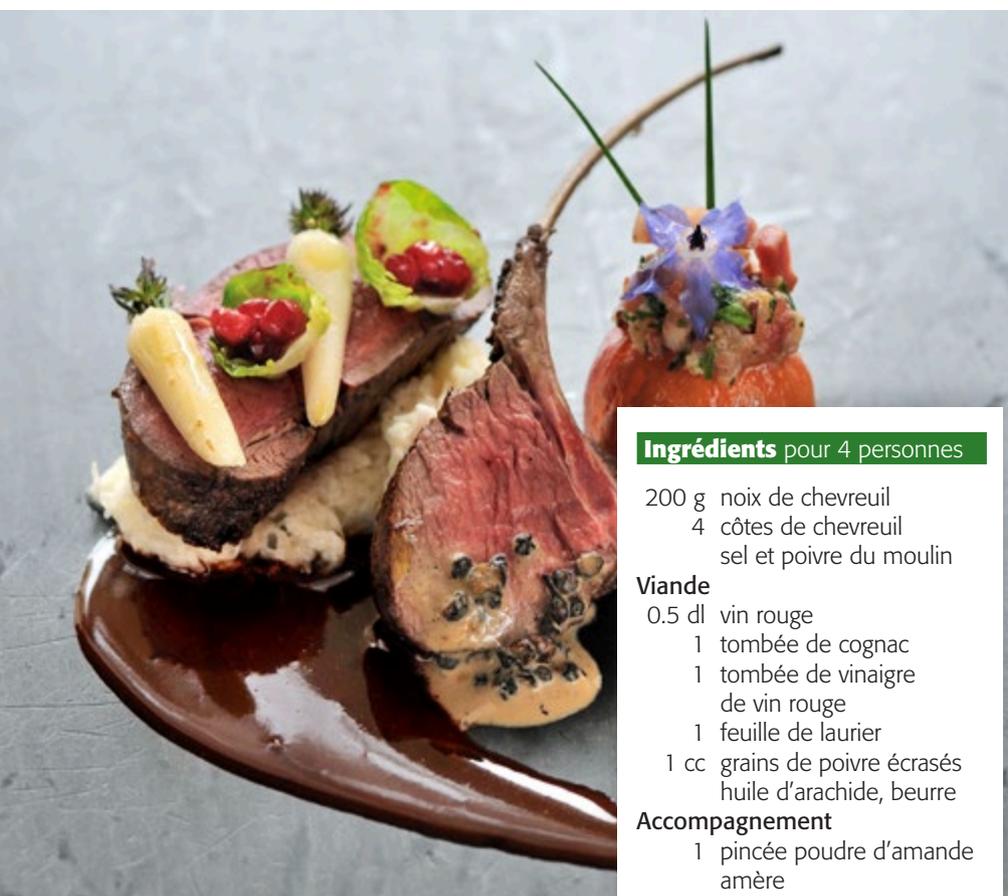


www.terravin.ch



Georges Wenger, Restaurant & Hôtel, Le Noirmont

Noix de chevreuil à la mousse de rave, airelles rouges et pruneau farci



Préparation pour la viande

Mélanger les ingrédients de la marinade. Il ne doit pas résulter un bain de marinade mais assez de quantité pour bien imprégner la viande. Couvrir avec un papier-film et laisser mariner environ 2 heures.

Préparation pour la sauce

Dorer les os au four préchauffé à 220 degrés. Ajouter la mirepoix et faire revenir 10 minutes, déglacer avec la marinade. Ajouter

le bouquet garni. Laisser réduire. Ajuster avec le fond brun. Laisser mijoter une heure, ajouter la marinade de la viande et passer. Assaisonner. Affiner avec un peu de beurre et une tombée de Cognac.

Passer les raves grossièrement à la râpe à rösti et blanchir à l'eau salée. Rafraîchir, égoutter en pressant fortement, chauffer ensuite avec la crème et assaisonner avec une pincée de sel.

Blanchir les racines de persil épluchées dans de l'eau salée puis les glacer lentement dans un peu d'eau, de sucre et de sel. Dénoyer les pruneaux sans endommager la chair. Blanchir dans de l'eau bouillante puis enlever la peau.

Couper en petits dés de 2 mm les pruneaux non utilisés. Suer l'oignon, ajouter les lardons ainsi que les amandes et la poudre d'amande amère. Ajouter les dés de pruneaux.

Remplir l'intérieur des pruneaux avec cette masse. Chauffer au four 6 minutes. Cuir les airelles avec un peu de sucre et une pincée de sel. Retirer du feu et laisser reposer.

Préchauffer le four à 200 degrés. Saler et poivrer la viande égouttée. Mettre à colorer dans l'huile. Ajouter le beurre et arroser en permanence. Mettre au four 6 à 7 minutes. Toujours arroser. Retirer la cocote du four et laisser reposer 10 dans un réchaud.

Découper et dresser sur des assiettes chaudes avec la garniture. ■

Ingrédients pour 4 personnes

200 g noix de chevreuil
4 côtes de chevreuil
sel et poivre du moulin

Viande

0.5 dl vin rouge
1 tombée de cognac
1 tombée de vinaigre de vin rouge
1 feuille de laurier
1 cc grains de poivre écrasés
huile d'arachide, beurre

Accompagnement

1 pincée poudre d'amande amère
50 g lardons grillés
400 g raves épluchées au couteau
0.5 dl crème
50 g airelles rouges
10 g sucre
sel

Sauce

300 g os de chevreuil coupé
150 g mirepoix
bouquet garni
grains de poivre écrasés
3 dl vin rouge
½ dl vinaigre de vin rouge
2 dl fond brun de veau
½ dl lie de Syrah
cognac

